


Aurore

Association
reconnue d'utilité publique

Exclusivement solidaire

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2012





ACCUEIL

Sommaire

Rapport moral

FICHE D'IDENTITÉ 5

Données clefs

Implantation

Gouvernance

Bilan et dialogue social

Éléments économiques et financiers

ACTIVITÉ 2012 19

Les temps forts de l'année

Bilan d'activité des pôles

RAPPORTS FINANCIERS 57



En 2012, dans un contexte d'accroissement de la précarité qui s'observe tous les jours dans la prise en charge de personnes à la rue, dans nos restaurants sociaux ou dans nos différents services, Aurore a poursuivi sa politique de développement notamment grâce à la mise en oeuvre de projets lancés il y a 3 ans. Il en va ainsi du programme résidences sociales et pensions de famille, en partenariat avec des bailleurs sociaux, et de notre implication forte dans les programmes d'urgence de plusieurs départements. Plus de 700 lits ont été ouverts pour l'hiver, dont nous espérons la pérennisation dans le cadre de la fin annoncée de la « gestion au thermomètre » du système de l'hébergement.

L'ouverture du LOGIS - résidence pour personnes cérébrolésées - en partenariat avec l'AFTC (Association des Familles de Traumatisés Crâniens) ou le projet Scamp à Nantes qui consiste à aller vers des personnes logées et malades afin de les maintenir à domicile, contribuent également au développement de l'association.

2012 a également vu se multiplier les innovations et les partenariats, notamment avec Un chez soi d'abord, une expérience nationale coordonnée par Aurore à Paris et qui consiste à offrir un accès direct

au logement à des malades psychiques en grande précarité, avec le soutien permanent d'un plateau technique médico social.

2012 a également vu plusieurs associations accueillies par Aurore : Ego, le Berceau, S'Passe 24 et Siloë* ; la fusion a permis à ces structures fragiles ou ne disposant pas d'une assise suffisante, de poursuivre leurs missions en s'adossant à nos pôles sans perdre leurs spécificités.

Le développement de notre association implique le respect des principes d'actions fondamentaux qui la structurent, ce qui exige une gestion rigoureuse, une évaluation des projets et un dialogue social serein. Ainsi, outre le contrôle de gestion et un travail sur les procédures internes, Aurore a souhaité que ses salariés bénéficient des avantages de sa taille. Ceci s'est traduit par la mise en place d'une mutuelle soins-santé, par un soutien aux salariés en difficultés dans l'accès au logement, et par un programme de formation qui concerne chaque année la moitié des salariés.

Enfin, la mise en place d'une mission Responsabilité sociale et environnementale vise à suivre et améliorer les indicateurs sociaux et environnementaux d'Aurore. Le plan d'action sur les discriminations mis en oeuvre par la direction et les représentants du personnel avec les organisations syndicales va dans le même sens.

En 2012, les grands partenariats se poursuivent ; tels ceux menés avec l'Agence nationale des chèque-vacances et le Civam qui permettent l'accès à des séjours de rupture à des personnes accompagnées, et celui avec le fond PAI Partner dont le soutien financier et le mécénat de compétences ont profité aux jardins biologiques d'insertion de la Cité du Pont Blanc à Sevrans.

La participation des usagers à la gouvernance des projets a progressé grâce à des financements européens – pour le projet Grundtvig – et grâce au projet Cent voix !, association créée par Aurore pour permettre le travail sur la reconstruction

*Espoir Goutte d'Or : CSAPA et CAARUD / Le Berceau : foyer de vie pour personnes autistes / S'PASSE24 : espace dynamique d'insertion / Siloë : CHRS et club de prévention.

identitaire de personnes accueillies autour de travaux photographiques et vidéo, menés avec des artistes renommés, puis la diffusion de ces œuvres.

La présence nouvelle de délégués des Conseils de la Vie Sociale d'Aurore au Conseil d'administration permettra une meilleure prise en compte des attentes de personnes accueillies. Quant au bénévolat, comme beaucoup d'associations professionnalisées, Aurore est confrontée à une crise des volontés militantes. Avec la création d'Aurore Bénévoles et Citoyens, l'association entend réactiver l'implication des bénévoles aux côtés des équipes de terrain, mais aussi dans la réflexion et la promotion de projets innovants.

L'année 2013 verra se poursuivre une politique de développement cohérente et concertée en lien avec notre projet dans les domaines de l'hébergement, de l'urgence et de l'habitat, de la prise en charge des addictions, de la maladie psychique et de l'insertion par l'activité économique.

L'environnement socio économique actuel demande des efforts de rigueur et de gestion, sans perdre de vue l'exigence de l'innovation sociale.

Nous sommes convaincus qu'Aurore, acteur de l'économie sociale et solidaire, offre une voie moderne adaptée aux besoins des personnes les plus précaires dans un environnement fragilisé, entre l'économie administrée et le secteur marchand. C'est cette voie médiane que nous continuerons de proposer à nos partenaires et financeurs publics, État et collectivités locales.

Pierre COPPEY,
Président

Eric PLIEZ,
Directeur général





Le centre maternel La Maison Husson a été créé grâce au soutien du Conseil général du Val-de-Marne. Il accueille des jeunes femmes de 16 à 25 ans avec leur(s) enfant(s) et a pour mission première le soutien à la fonction parentale, le travail du lien mère-enfant. 15 chambres individuelles et 3 places d'urgence.



FICHE D'IDENTITÉ

Données clefs 6

Implantation 7

Gouvernance 9

Bilan et dialogue social 11

Éléments économiques et financiers 16

Créée en 1871, l'association héberge, soigne et accompagne chaque année plus de 12 000 personnes en situation de précarité ou d'exclusion vers une insertion sociale et/ou professionnelle. S'appuyant sur son expérience, elle propose, impulse et expérimente des formes innovantes de prises en charge qui intègrent l'évolution des phénomènes de précarisation et d'exclusion. Ainsi, en 2012, a été ouvert le premier foyer pour adultes cérébro-lésés d'Ile-de-France.

Aurore travaille en partenariat avec les associations et les pouvoirs publics. Le dialogue avec les autorités qui financent les actions est permanent, en cohérence avec les besoins recensés sur ses territoires d'intervention.

Aurore est un acteur expérimenté dans la lutte contre l'exclusion qui emploie plus de 900 personnes. À leurs côtés, une centaine de bénévoles agit au quotidien.

Données clefs

En 2012...

12 526 personnes hébergées et/ou accompagnées

370 545 repas sociaux servis (1015 par jour)

103 établissements et activités

71 525 017 € total des charges

3 986 personnes accueillies et/ou accompagnées par le pôle Urgence

969 personnes accueillies par le pôle Hébergement

2 904 personnes accueillies par le pôle Habitat

1 983 personnes accueillies et/ou accompagnées
par le pôle Addictions Santé-Précarité

414 personnes accueillies et/ou accompagnées
par le pôle Accueils et Soins Psychiques

167 travailleurs handicapés employés par le pôle ESAT

2 103 personnes accompagnées par le pôle Insertion Professionnelle

Implantation



PARIS (75)

- **II^e arrondissement**
Résidence sociale Bonne nouvelle
- **V^e arrondissement**
Restaurant social & ESAT Santeuil
- **X^e arrondissement**
Résidence sociale Rosa Park
Itinérances (maraudes sur les x^e et xi^e arrondissements)
Bus Plan Atlas
- **XI^e arrondissement**
CHRS Le Lieu-dit
Résidence accueil Mémilmontant
- **XII^e arrondissement**
Halte Jeunes 16/25
Halte Mazas
Halte Femmes
Halte Sociale
Équipe de rue
Centre de stabilisation Pierre Petit
Auberge Raguinot
Convention Afrique Partenaire
Service
Résidence accueil Les Papillons
- **XIII^e arrondissement**
ACT Espace Rivière
Mijaos
PRISM (service d'accompagnement allocataires RSA)
ESAT Espace Aurore
ESAT 10/18
SAVS XIII^e
Restaurant social Chevaleret
Maison Cœur de femmes
Équipe de rue
- **XIV^e arrondissement**
LOGIS
- **XV^e arrondissement**
SAVS XV^e
Résidence Apollinaire
Hôpital de jour Cévennes
Foyer Cévennes
Hôpital de jour Labrador
Foyer Labrador
Centre psychothérapique Dutot
ITEP L'Eveil
SESSAD L'Eveil
Résidence sociale Cévennes

Pension de famille et résidence sociale Boucaut
Pension de famille et résidence sociale Vaugirard.
CHRS Etoile du matin
CHRS Antenne
Equipe de rue et coordination maraudes secteur ouest de Paris

1 projet en 2013 :

- Pension de famille Duranton
18 places
Partenaire: RIVP XV^e

• **XVII^e arrondissement**
Bus Plan Atlas

• **XVIII^e arrondissement**
SILOË
EGO

Le Carré des biffins
Espace emploi
Chantier d'insertion
Résidence sociale La Chapelle
Résidence sociale Clichy
Résidence accueil Primavera
Relais Coeur de femmes
PLIE Paris nord est

2 projets en 2013 :

- Pension de famille et résidence sociale Belliard

41 logements
Partenaire: EFIDIS

- Pension de famille et résidence sociale Aubervilliers

59 logements
Partenaire: SIEMP

• **XIX^e arrondissement**
Résidence sociale Ramponneau
PHASE
PANGEA

• **XX^e arrondissement**
CSAPA Mémilmontant
Résidence sociale Villa Faucheur
Pension de famille Julien Lacroix
CHRS Soleillet
SARAH
Café solidaire

ESSONNE (91)

• **Palaiseau**
Pension de famille et résidence Sociale

HAUTS-DE-SEINE (92)

• **Boulogne-Billancourt**
Centre de stabilisation L'Olivier
Pension de famille Diaz
CHRS La Colombe

• **Sèvres**
Pension de famille Les Sables

• **Ville d'Avray**
Résidence sociale Villa Esméralda

• **Fontenay-aux-Roses**
Pension de famille La Cavée

• **Clamart**
Pension de famille

SEINE-SAINT-DENIS (93)

• **Gagny**
Lits Halte Soins Santé
Résidence sociale La Montagne
CHRS La Talvère
CSAPA Gagny

• **Gournay**
Résidence sociale La Marne

• **Montreuil**
Service Solibail, AVDL Dalo, baux glissants et logements temporaires
La Maison bleue
Pension de famille Molière
Résidence accueil Branly
S'PASSE 24
Odyssée: plateaux techniques restauration
Epicerie sociale

1 projet en 2013 :
- Résidence sociale
10 logements

• **Le Raincy**
Résidence sociale La Fontaine

• **Aubervilliers**
Communauté thérapeutique

- **Villemomble**
ACT 93
- **Sevran**
Les jardins du Pont blanc
- **Livry-Gargan**
EDI L'Odyssée
Espace emploi
- **Drancy**
Résidence sociale

VAL-DE-MARNE (94)

• **Maisons Alfort**
Résidence accueil du Clos

• **St Maur La Varenne**
Centre d'hébergement Albert 1er

• **Chennevières-sur-Marne**
Logements relais

• **Sucy-en-Brie**
Logements relais

• **Limeil-Brévannes/Boissy**
Logements relais

• **Nogent-sur-Marne**
Résidence sociale jeunes

• **Valenton**
Maison Husson

VAL-D'OISE (95)

• **Argenteuil**
Résidence sociale Le Chalet

• **Bezons**
Accueil de jour Emile Zola
CHRS Rives de Seine

• **Cergy-Saint-Christophe**
Appartements thérapeutiques
ACT Bords de l'Oise

• **Garges-Les-Gonnesse**
Appartements jeunes
Hébergement temporaire
ASLL

• **Gonesse**
CHRS Le Phare

AISNE (02)

• **Bucy-le-Long**
Centre APTE

DORDOGNE (24)

• **Brantôme**
Communauté thérapeutique

• **Périgueux**
ACT Maison d'André Le Gorrec

DEUX-SÈVRES (24)

• **Reffannes**
Le Berceau

LOIRE-ATLANTIQUE (44)

• **Nantes**
ACT L'Entr'act
SCAMPS

À PARTIR DE 2014 :

3 résidences sociales et 6 pensions de famille en projet

Aurore privilégie le développement de petits établissements à taille humaine. Animés par du personnel qualifié, jouissant d'un haut niveau d'autonomie, ces services s'inscrivent tous dans le cadre de notre projet stratégique: un projet d'établissement régulièrement remis en perspective ainsi qu'un travail étroit et transversal, avec le réseau des établissements Aurore et autres partenaires du territoire. Cette logique d'équipe à taille humaine est fondamentale pour le développement de la dynamique d'engagement qui

doit animer le collectif associatif de chaque établissement. Aurore se développe, notamment par fusions, pour répondre aux nouveaux besoins et/ou pour intégrer en son sein des associations qui partagent ses valeurs et sa vision stratégique et qui recherchent un adossement pour pérenniser leurs activités. Ce développement conforte l'ancrage territorial d'Aurore et doit permettre de conserver, voire de développer, un niveau d'engagement associatif maximal.

Nos engagements et orientations

L'Association Aurore promeut une approche globale dans l'accompagnement des personnes les plus exclues. Elle offre un accompagnement sur mesure et inconditionnel aux personnes en désaffiliation sociale et/ou souffrant de problèmes psychiques et/ou addictifs.

Avec plus de 12 000 personnes accueillies en 2012, 929 salariés et une centaine de bénévoles, Aurore occupe une place importante, principalement en Île-de-France.

Au contact des difficultés et de la grande exclusion, Aurore questionne la société par l'organisation de colloques sur les formes de l'exclusion ou par des propositions de réorganisation du système de l'hébergement faites aux institutions. Parallèlement, Aurore agit en expérimentant, dans les « interstices », des projets innovants, ou en prenant position lors de débats publics sur des sujets sociétaux, en lien avec nos fédérations.

Aurore est en recherche permanente d'innovation pour mieux répondre aux nombreuses formes de l'exclusion en perpétuelle évolution. Cette recherche se conduit avec les personnes accueillies elles-mêmes, avec les équipes de terrain, avec les citoyens associés à nos projets et avec des partenaires universitaires. Elle nous amène à proposer régulièrement des dispositifs nouveaux, transversaux, à nos partenaires et financeurs et à être pionniers sur de nombreux sujets. Elle nous conduit également à revisiter et réorienter régulièrement nos différents

projets d'établissement et à accompagner les salariés de l'association dans les mutations de compétences nécessaires à ces évolutions.

Expertise et recherche permanente d'innovation font d'Aurore un acteur du débat public.

Nous portons une parole d'expert en prise directe avec le terrain, pragmatique, dégagée autant que faire se peut des préjugés idéologiques, ancrée dans nos valeurs humanistes, laïques et solidaires.

Notre principal levier consiste à activer nos trois piliers : héberger, soigner et insérer, dans une logique pluridisciplinaire au service des personnes et en lien avec les partenaires territoriaux, sans toutefois fonctionner en filière autocentrée afin de soutenir les personnes accueillies et accompagnées à reconquérir leur autonomie. Aurore développe des métiers aux compétences complémentaires et toutes nécessaires pour répondre au mieux aux défis posés aujourd'hui. Notre volonté est de mettre en synergie nos savoir-faire dans les domaines de l'hébergement, du travail médico-social et de l'insertion dans une logique territoriale et partenariale.

Présente dans 10 départements, Aurore travaille à s'ancrer solidement dans les territoires sur lesquels elle est implantée, en partenariat avec les autres acteurs du territoire - élus, services publics, associations et bénévoles.



Gouvernance

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION AU 31/12/2012

Bureau :

Pierre Coppey, Président,
Xavier Huillard, 1^{er} Vice-Président,
Maurice Mallet, 2nd Vice-Président,
Pierre Abgrall, Secrétaire Général,
Sylvain Duranton, Trésorier,
François Fassy, Trésorier adjoint.

Autres membres :

Dino Belkacem, Jean Blocquaux, Aline Boroniec,
Robert Bouquin, Gladys Bournique, Sophie Brocas, Pierre-
Michel Chaudru, Ghislaine de Chevigny, Gérard Delacroix,
Françoise Foret, Philippe Goujon, Anne Hidalgo, Hélyette
Lefevre, Sylvaine Leger, Nicole Maestracci, Anne-Marie
Maffre-Sabatier, Catherine Meut, Jacques Toubon.

Le **conseil d'administration** détermine les orientations stratégiques d'Aurore et veille à leur mise en œuvre.

Le **directeur général** en est le représentant permanent dans la gestion quotidienne de l'association. Il pilote l'association, le siège veillant à la coordination dans les domaines des finances, des ressources humaines, de la qualité, du juridique et de la communication. Il est un lieu de ressources et d'appui aux services.

Aurore fonctionne selon un mode décentralisé, laissant aux services une autonomie quotidienne dans leur travail. Les directions de terrain ont ainsi une délégation et des responsabilités larges, ainsi que l'outillage nécessaire à un fonctionnement réactif, toujours au service des personnes accueillies.

Le **comité de direction**, lieu de décision et de pilotage des services qui se réunit chaque mois, est une instance de réflexion stratégique relative notamment aux enjeux se jouant sur les territoires investis par l'association.

En complémentarité des 929 salariés qui composent l'association, Aurore compte aujourd'hui une centaine de **bénévoles actifs**. Ils apportent leurs compétences et œuvrent sur le terrain auprès des personnes en situation d'exclusion, mais aussi auprès des services administratifs. L'association Aurore Bénévoles et Citoyens, créée en 2012 à l'initiative d'Aurore, fédère ces forces vives que nous tenons ici à remercier vivement de leur investissement.

Dans un contexte d'amélioration croissante de la sécurité et de la qualité des prestations fournies, la **cellule Gestion des risques** a pour objet de faire remonter les événements indésirables graves survenus dans les services et susceptibles de porter atteinte au bon déroulement des prises en charge des personnes ou à leur sécurité. La cellule vise également à identifier des risques pouvant affecter la bonne gestion de l'association dans son ensemble, ainsi qu'à proposer des procédures.

Cette instance est composée de :

- Un président (membre du Conseil d'administration),
- La directrice qualité de l'association,
- Les directeurs de pôles et leurs adjoints (secteurs sanitaire, social, médico-social),
- Le pharmacien des centres sanitaires,
- Un représentant du comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT).

COMMISSAIRE AUX COMPTES

Jean-Pierre Lagay.

EN 2012...

- 5 bureaux
- 3 conseils d'administration
- 3 assemblées générales
- 11 comités de direction
- 2 séminaires cadres

Organigramme au 31 décembre 2012



Bilan et dialogue social

Nombre de salariés au 31 décembre 2012 : 929

UN ENVIRONNEMENT EN FORTE ÉVOLUTION

Comme par le passé, Aurore a poursuivi son développement en fusionnant avec plusieurs associations (EGO, SILOE, Le Berceau et poursuite de celle de Loginter) et en reprenant l'activité de S'PASSE24.

En 2012, la Convention Collective 51 a été profondément modifiée avec la dénonciation par la Fédération des Etablissements Hospitaliers et d'Aide à la Personne (FEHAP) de quinze points majeurs dans un dialogue social tendu au niveau de la branche. Pour autant, le dialogue s'est poursuivi de manière constructive au sein de l'association, dans un environnement cependant perturbé.

Vers une professionnalisation des équipes RH

Avec l'arrivée d'une nouvelle Directrice des Ressources Humaines, la filière RH s'est réorganisée. La décentralisation de la gestion de la paie au niveau des Pôles a été finalisée, tout en garantissant la sécurisation des processus administratifs. Les rôles au sein de l'équipe RH ont été redistribués et clarifiés.

La Direction des Ressources Humaines s'est dotée de nouvelles compétences rendues nécessaires avec le développement de l'association (développement RH, RSE, SIRH).

Les ressources

Cette année encore l'effectif de l'association a augmenté passant de 812 salariés à fin 2011 à 929 à fin 2012 (du fait des fusions et des créations de postes). En effet, 132 salariés ont été embauchés en CDI (109 en 2011) et 314 en CDD et Contrats Aidés (206 en 2011).

L'absentéisme de 4,3% est constant avec une augmentation des jours d'absences pour maladie. Ce taux est plus élevé qu'au niveau national (3,84%) mais en cohérence par rapport à celui du secteur médico-social (6,61%).

Pour 2013, Aurore favorisera le recrutement d'emplois d'avenir et les échanges intergénérationnels : sources essentielles dans la transmission des compétences.

Les autres objectifs sont ceux de l'employabilité des ressources et de la mobilité professionnelle inscrites dans un dispositif maîtrisé et efficace.

Les compétences

Des salariés formés, disposés à rendre le meilleur service aux usagers est un enjeu fort pour l'association. Aussi, 2,3% de la masse salariale sont consacrés à la formation continue. En 2012, les actions collectives ont été dispensées plus largement (365 contre 214 en 2011) parmi lesquelles l'accompagnement des personnes en situation de handicap psychique, la santé et la sécurité au travail (SST), l'informatique, l'alphabétisation. Pour la première fois, un questionnaire de satisfaction à chaud a été mis en place.

Les avancées en matière de GPEC se sont traduites par la mise en place de groupes de travail constitués des délégués syndicaux (DS), des professionnels (30 salariés) et de la DRH. À l'issue de ces 11 réunions, les grands enjeux sur les métiers cibles (infirmier, animateur, éducateur, médecin et ouvrier) ont été identifiés. Les négociations continuent et la signature d'un accord est envisageable d'ici la fin de l'année.

Pour 2013-2014, Aurore a la volonté de permettre l'accès à la formation du plus grand nombre en accentuant les actions collectives et de travailler à l'harmonisation et à la tenue des entretiens professionnels bisannuels.

La diversité et l'égalité des chances

Excepté les métiers de la logistique, les effectifs sont fortement féminisés au sein de l'association (58% de femmes *versus* 42% d'hommes). Le recrutement de femmes cadres en CDI est porté à 12 soit 67% des recrutements CDI Cadre, répondant ainsi à un engagement pris l'année dernière par la Direction.

Grâce au travail de partage d'informations réalisé par la chargée de Responsabilité Sociale et Environnementale, l'augmentation du taux d'emploi des travailleurs handicapés (TH) a gagné en visibilité, passant de 16 TH à 20 en 2012. Ainsi, seuls 2 établissements concernés ont dû payer une contribution financière.

Le taux d'emploi des juniors (moins de 25 ans) et des seniors (45 ans et plus) sont respectivement de 4,3 % et 45 %. L'âge moyen est de 42,6 ans. La pyramide des âges est ainsi décalée vers les salariés les plus âgés posant la question de la transmission des compétences.

Pour 2013, Aurore ambitionne la signature d'un accord diversité et égalité des chances qui offre à chaque salarié la possibilité de se réaliser dans l'association. De plus, une campagne de sensibilisation sur le handicap au travail sera lancée afin de favoriser le recrutement et le maintien dans l'emploi des travailleurs handicapés.

Le dialogue social

Dans un climat social favorable, les échanges sont nombreux du fait des projets de fusions et chantiers RH mis en place (GPEC, diversité, RTT...) et constructifs. Un avenant à l'accord sur l'exercice du droit syndical a été signé prévoyant des moyens supplémentaires dans le fonctionnement des institutions.

Les perspectives pour 2013 sont dirigées vers plus de protection et de qualité de vie des salariés avec la mise en place d'une mutuelle et le projet d'étude sur les risques psycho-sociaux. L'association s'attachera à accompagner le management sur les aspects « compétences des équipes » : formations, entretiens professionnels et GPEC...



LA FORMATION : UN ENJEU CRUCIAL

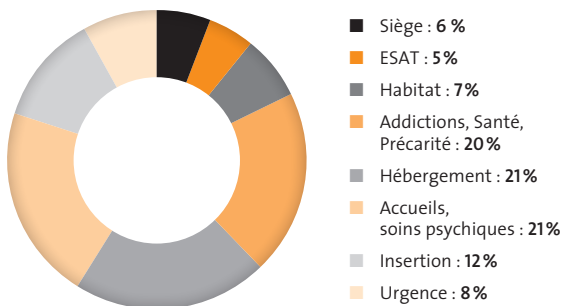
Dans un environnement en mouvement, les métiers et les publics évoluent. Les postures professionnelles aussi. Pour adapter les compétences des salariés, Aurore favorise la formation.

	2010	2011	2012
PAUF	60	55	68
DIF	12	17	21

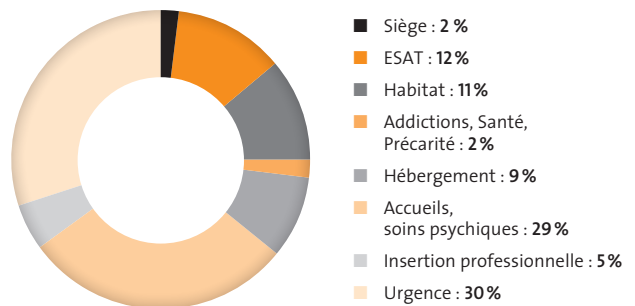
	2010	2011	2012
FORMATIONS INITIALES	-	-	5
FORMATIONS COLLECTIVES	179	187	377
CIF	1	2	4
PROFESSIONNALISATION	2	6	11
VAE	3	6	6
ACTIONS PRIORITAIRES RÉGIONALES	-	3	2
Total	246	276	494

Les chiffres sont exprimés en nombre de personnes.

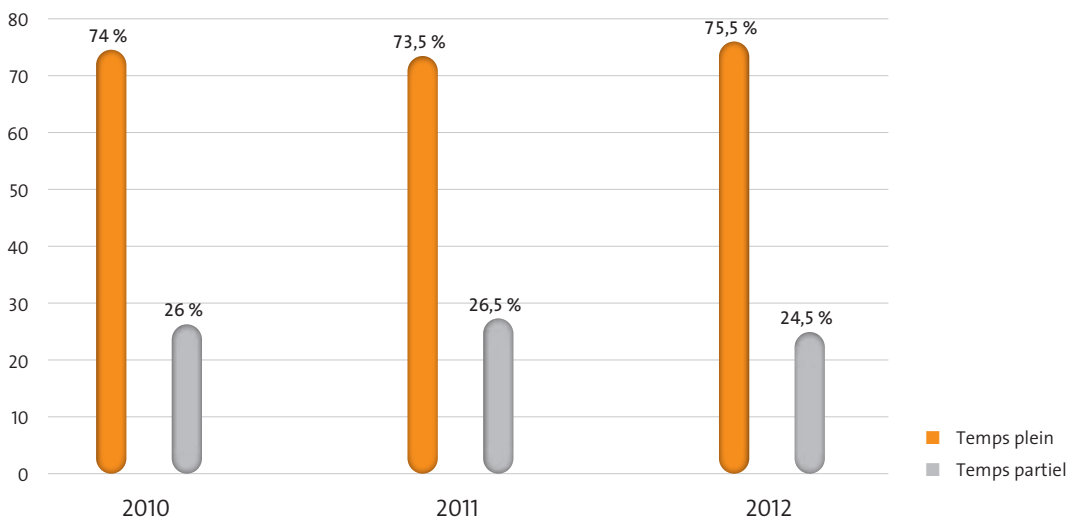
RÉPARTITION DES FORMATIONS INDIVIDUELLES PAR PÔLE



RÉPARTITION DES FORMATIONS COLLECTIVES PAR PÔLE

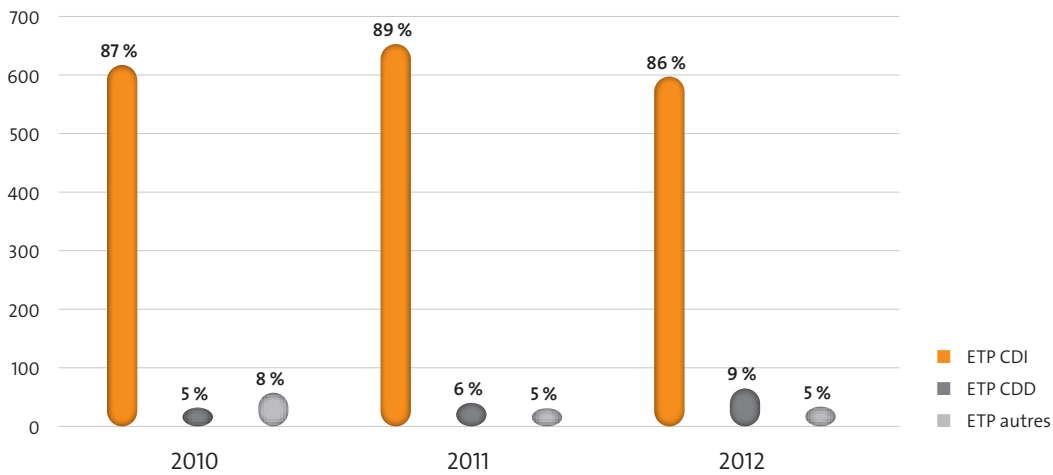


ÉVOLUTION DE LA PART DES EMPLOIS À TEMPS PLEIN ET À TEMPS PARTIEL (SALARIÉS EN CDI)

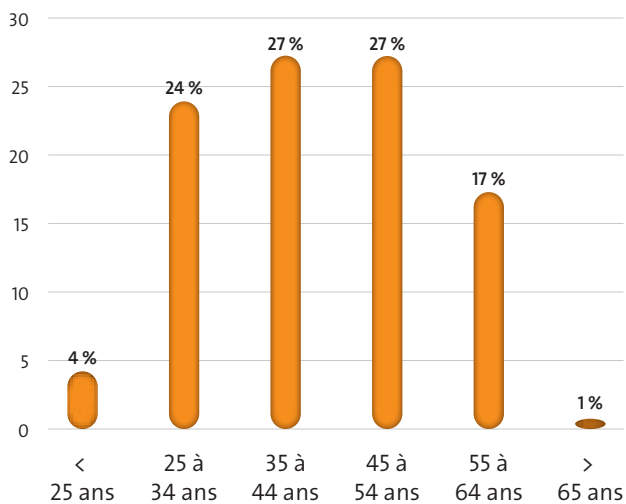


Favoriser le temps plein ou le temps partiel choisi.
Favoriser l'embauche de jeunes salariés en veillant au transfert des savoirs par les seniors.

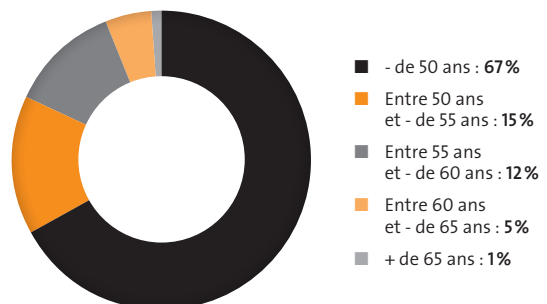
ÉVOLUTION DU NOMBRE DE SALARIÉS EN FONCTION DU CONTRAT DE TRAVAIL



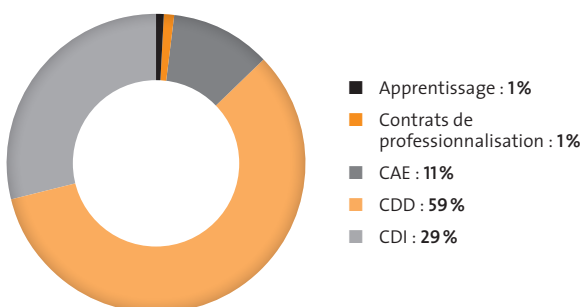
PYRAMIDE DES ÂGES



EMPLOI DES SENIORS



RÉPARTITION DES EMBAUCHES EN 2011 SELON LE TYPE DE CONTRAT DE TRAVAIL



EN 2012...

Embauches de moins de 25 ans : **70** personnes

Embauches de plus de 50 ans : **70** personnes

Recrutements en CDI suite à un CDD : **18** personnes

Embauches en CDD Plan hivernal : **59** personnes

RATIO JOURS ABSENCES MALADIE / JOURS OUVRABLES

	2010	2011	2012
Évolution globale	4,7%	4,4%	4,3%

ÉGALITE DES CHANCES

Pourcentage de cadres (CDI uniquement)

Femmes : 22%

Hommes : 22%

22% des salariés sont cadres

Personnel ayant un handicap (CDI uniquement)

	Temps plein	Temps partiel	ETP total
Cadre	4	1	4,8
Non cadre	12	3	13,24

SALAIRE BRUT HORAIRE MOYEN (SALARIÉS EN CDI)

	Hommes	Femmes
Cadre	29,26 €	26,75 €
Non cadre	14,79 €	14,95 €

Les écarts sont essentiellement liés aux postes de nuit sur lesquels les hommes sont plus présents.

Arrêts maladie : il faut poursuivre le travail de prévention pour réduire les arrêts maladie, notre taux restant légèrement supérieur à la moyenne nationale du secteur privé.

Personnel avec un handicap : des progrès. Mais un travail important reste à faire, par le biais du recrutement mais aussi en incitant les salariés concernés à se faire connaître puis en les accompagnant, notamment dans des aménagements de poste.

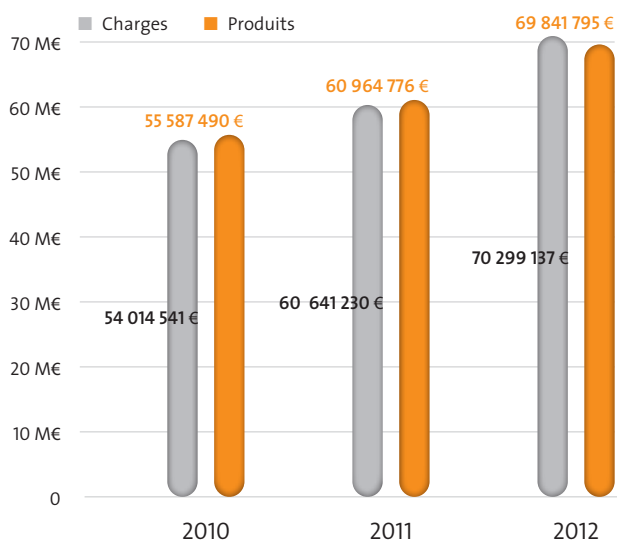


L'Odysée, plateforme technique d'apprentissage des métiers de la restauration à des mineurs isolés. En partenariat avec l'association APRELIS : Cours de français, formation en restauration et service en salle. Objectif : développer l'employabilité des jeunes afin qu'ils décrochent une promesse d'embauche, précieux sésame à l'obtention d'un titre de séjour qui leur permettrait de rester sur le territoire.

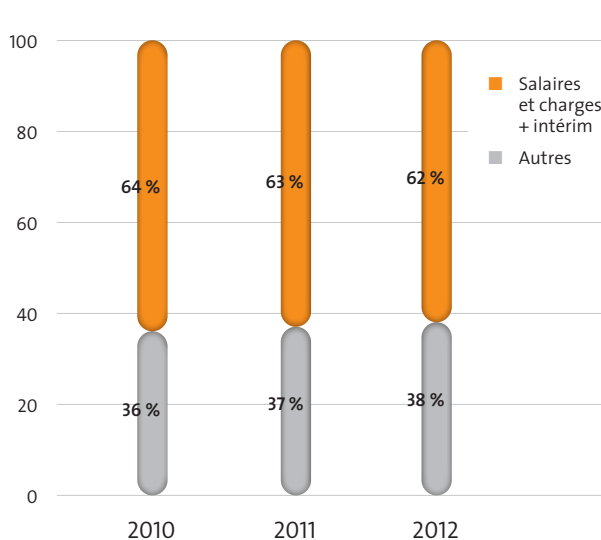
En savoir plus sur le blog www.aurore.asso.fr/blog : article « Mineurs étrangers isolés. De nouvelles perspectives d'insertion à Aurore ».

Éléments économiques et financiers

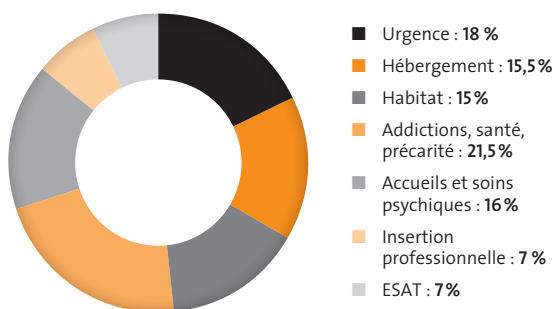
ÉVOLUTION DES CHARGES ET PRODUITS D'EXPLOITATION



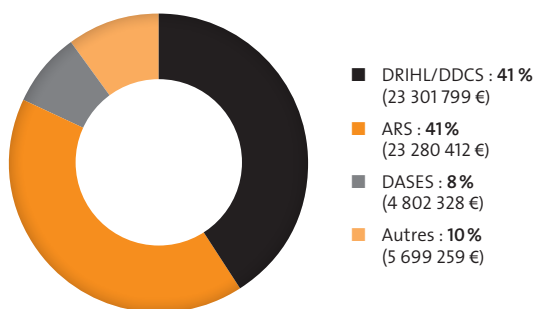
RÉPARTITION DES CHARGES D'EXPLOITATION



RÉPARTITION DES CHARGES PAR PÔLE



DÉTAIL DES FINANCEMENTS



EN 2012...

Total des charges: **71 525 017 €**

Total des produits: **71 530 732 €**

DÉTAIL DES PRODUITS D'EXPLOITATION TOTAL : 69 841 795 €



- Ventes/prestations : 5,64 % (3 941 509 €)
- Redevances/aides au logement : 6,3 % (4 402 470 €)
- Subventions/DG : 81,73 % (57 083 798 €)
- Aides au poste : 2,54 % (1 772 669 €)
- Autres produits : 3,78 % (2 641 350 €)

DÉTAIL DES CHARGES D'EXPLOITATION TOTAL : 70 299 137 €



- Salaires et charges + intérim : 61,74 % (43 404 406 €)
- Loyers & charges locatives : 17,62 % (12 389 815 €)
- Amortissements : 2,38 % (1 674 555 €)
- Autres charges : 18,25 % (12 830 361 €)





ACTIVITÉ 2012

Les temps forts de l'année 20

Bilan d'activité des pôles 27



Page de gauche : Sonia Dancey, bénévole à La Maison Cœur de femmes, offre de son temps aux femmes hébergées. Son atelier manucure et soin des mains rencontre un grand succès.

Page de droite : le centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques (CAARUD) EGO est un lieu d'accueil qui offre aux bénéficiaires un premier contact avec des travailleurs sociaux, mais aussi un lieu pour se poser, prendre un café, participer aux ateliers thématiques. « *Au centre d'accueil, les gens mettent entre parenthèses, pour quelques heures, la violence de la rue* », commente Léon Gomberoff, directeur adjoint des structures EGO.

Les temps forts de l'année



LOGIS

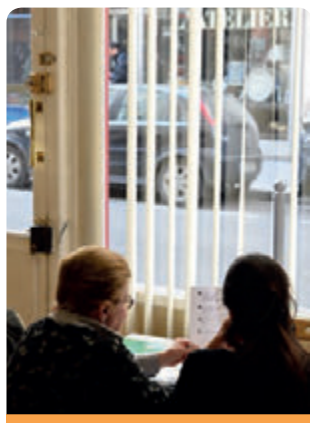
Il aura fallu 6 ans à ce projet d'hébergement pour adultes cérébro-lésés pour voir le jour. La structure permet aux résidents de vivre de la façon la plus autonome possible, au sein de leur propre domicile, tout en leur garantissant une sécurité via la présence permanente de professionnels. Un accompagnement social adapté permet également

aux futurs locataires de rompre avec l'isolement auquel ils sont confrontés, grâce notamment à un Groupe d'Entraide Mutuelle.

▣ À voir sur www.aurore.asso.fr: la vidéo Dans l'œil d'Aurore #3 sur l'expérimentation Logis.

SILOË

Le centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) propose des hébergements dans le diffus et le club de prévention effectue un travail de rue en direction de jeunes en difficultés. Un accompagnement aux devoirs est également proposé, avec l'aide de bénévoles.



▣ La fusion avec l'association Siloë a été validée par l'assemblée générale du 24 avril 2012.



PLAN HIVERNAL

Extension des horaires d'ouverture des accueils de jour et ouvertures de places d'hébergement, le plan hivernal constitue, tous les ans, un événement majeur. En effet, à Aurore, plus de 450 places ont été créées à Aurore à Paris, dans les Hauts-de-Seine, en Seine-Saint-Denis et dans le Val d'Oise. Les pôles Hébergement et plus

particulièrement Urgence ont été fortement sollicités.

▣ En savoir plus www.aurore.asso.fr/blog: article « Comment fonctionne le plan hivernal ? Une infographie pour mieux comprendre ».



EGO

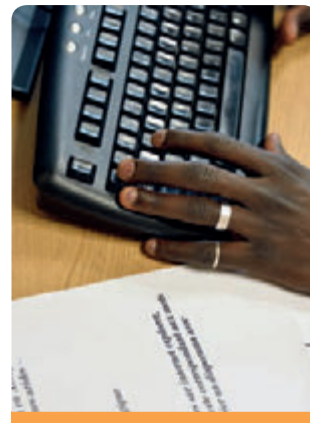
Le centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques (CAARUD) est un lieu d'accueil, d'information et d'accompagnement à la réduction des risques dans la consommation de drogues. Le CSAPA permet, quant à lui, un accès aux soins aux personnes en addiction, délivre des traitements de substitution, et propose

un accompagnement aux démarches administratives. La fusion avec l'association Espoir Goutte d'Or (EGO) a été validée par l'assemblée générale du 24 avril 2012.

▣ À lire sur www.aurore.asso.fr/blog: le dernier numéro de Alter EGO, le magazine des services EGO. Une revue de prévention des risques et de réduction des dommages liés à l'usage des drogues, réalisé par des bénévoles, des salariés et des usagers de drogues.

S'PASSE24

L'Espace Dynamique d'Insertion accueille des jeunes âgés de 16 à 25 ans habitant en Ile-de-France, ayant quitté le système scolaire et éloignés de l'emploi. S'PASSE24 accompagne le jeune dans ses démarches et lui donne les outils pour lui permettre une insertion sociale et professionnelle.



▣ La reprise de l'activité de S'Passe24 a été validée par l'assemblée générale du 24 avril 2012.



LE BERCEAU

Le foyer de vie est situé dans les Deux-Sèvres. Il accueille 26 personnes en deux sections différentes: l'une pour 16 personnes atteintes de psychose stabilisée, l'autre pour 10 jeunes adultes vivant avec des Troubles Envahissants du Développement. Tous les ans, au printemps, Le Berceau organise son festival Festiv'art

(films, expositions, débats...).

Héberger, Soigner, Insérer

Sept volontaires ont été accueillis cette année en service civique. Autant de missions enrichissantes en termes de rencontre – avec les personnes accueillies, avec les professionnels – mais aussi en terme de prise de responsabilité qui permet souvent au volontaire de confirmer ou non son choix de formation. Le statut particulier de volontaire permet de découvrir le travail social, en tant qu'observateur et participant à certaines activités. En 2013, l'accueil de jeunes en service civique se poursuit.

EVÉNEMENTS

Aurore était présente en janvier au congrès national de la Fnars, ainsi qu'aux Solidays et à de nombreux forums d'arrondissement. Par ailleurs, les Conférences de L'Olivier ont, comme chaque année, rassemblé un public de fidèles, salariés, résidents et partenaires. Au vu du succès rencontré, et grâce à nos partenaires Logement Français et direction régionale et interdépartementale de l'hébergement et du logement (DRIHL) 92, rendez-vous est donné en 2013 pour de nouvelles conférences.

Deux inaugurations ont eu lieu. Ainsi, la première communauté thérapeutique d'Ile-de-France a été inaugurée à Aubervilliers en mars 2012, en présence de Claude Evin, ancien Ministre de la solidarité et Directeur général de l'Agence Régionale de Santé, de Etienne Apaire, Président à l'époque de la Mission Interministérielle de Lutte contre la Drogue et la Toxicomanie, et de Jacques Salvator, Maire d'Aubervilliers. La communauté héberge et accompagne 35 personnes.

Le service PHASE à Paris a, quant à lui, été inauguré en novembre par Bertrand Munch, Préfet de Paris, notamment.

▣ Lire l'interview de Christian Douaud page 23 pour en savoir plus sur l'originalité de cette structure qui héberge des personnes en addictions.

EXPÉRIMENTATIONS ET BILANS D' ACTIONS

Aurore participe à la recherche expérimentale parisienne *Un chez soi d'abord* qui propose un logement aux personnes sans abri souffrant de troubles mentaux ou d'addictions. Un programme qui se démarque de toutes les solutions d'hébergement actuelles. Dans la capitale, 100 logements seront proposés pendant 3 ans, sous forme de baux glissants.

▣ En savoir plus sur notre site web www.aurore.asso.fr avec la rubrique *Un chez soi d'abord à Paris dans Nos actions*.

Aurore est partenaire de la Ville de Paris et de l'État sur les dispositifs d'intermédiation locative **Louez solidaire** et **Solibail**. Captés dans le privé, les logements permettent d'héberger des familles en difficulté accompagnées par l'association durant 18 mois. Plus de 400 logements composent aujourd'hui le parc d'Aurore qui a dû, en conséquence, créer un service de gestion locative.

En 2012, Aurore a créé deux associations : **Cent Voix !** et **Aurore Bénévoles et Citoyens**. L'association **Cent Voix !** a pour but la reconstruction identitaire des personnes en situation d'exclusion et/ou de précarité accueillies par Aurore. Son action est axée autour de la pratique de la photo et de la vidéo, et par la diffusion et la vente des œuvres produites. Les ateliers de **Cent Voix !** se déroulent dans quatre structures : la Maison Cœur de Femmes, les centres Suzanne Képès, L'Olivier et PRISM, et comptent près d'une cinquantaine de participants. 2013 sera l'année des premières expositions de **Cent Voix !**.

▣ Retrouvez à la fin de ce bilan une carte postale offerte par l'association **Cent voix !**.

Aurore Bénévoles et Citoyens (ABC) a pour objectif d'accompagner le développement d'Aurore et de fédérer ses forces vives (adhérents, bénévoles, partenaires, salariés et personnes accueillies). ABC contribuera à l'impulsion de nouveaux projets et au développement de la reconnaissance d'Aurore dans ses territoires d'implantation. Son action se déclinera en comités locaux, conçus comme des laboratoires d'idées. 2013 marque le début de l'activité d'ABC : l'objectif pour cette première année d'existence est de faciliter la prise de connaissance entre les différents pôles et structures d'Aurore. En ce sens, un état des lieux du bénévolat et du partenariat des structures est en cours dans trois territoires historiques d'implantation d'Aurore : les 15e et 18e arrondissements, et la Seine-Saint-Denis. Des journées découverte seront également organisées en cours d'année.

DES PARTENAIRES À NOS CÔTÉS

Nés de la collaboration entre la FNCIVAM (Fédération Nationale des Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture en Milieu Rural) et le pôle Urgence d'Aurore, **les projets CIVAM** ont débuté en 2007. Le programme, soutenu par l'Aide aux Projets Vacances de l'Agence Nationale des Chèques Vacances, propose aux personnes en situation de grande exclusion de vivre 10 jours au sein d'une exploitation agricole. Mise au vert, rupture avec le quotidien, besoin d'expérimenter un autre mode de vie, consolidation d'un projet d'insertion professionnelle, tels sont les objectifs que poursuivent depuis 5 ans les

équipes du pôle Urgence et les familles accueillantes, dans le cadre de ce partenariat. En 2012, deux jours de formation pour les paysans ont été organisés par des salariés des pôles Urgence et Addictions santé-précarité.

Les séjours CIVAM sont des catalyseurs, cela permet aux personnes accueillies d'être reliées à des gens, à un passé paysan réel ou imaginaire. L'essentiel est que ça mobilise l'individu et donne aux travailleurs sociaux une accroche sur laquelle travailler.

L'un des partenaires les plus importants depuis plus de 4 ans, avec les projets CIVAM mais pas seulement, est l'**Agence Nationale des Chèques Vacances**. L'ANCV a en effet permis à 336 personnes, dont 75 handicapés, de partir en vacances en 2012. Des vacances qui participent à la reconstruction des personnes. Les projets de groupes ont eux aussi été nombreux, ce sont par exemple 13 bénéficiaires de La Maison Cœur de femmes qui ont pu découvrir la Normandie, et rendre compte de leur voyage à travers une exposition de photos dans leur service. En 2012, ce sont 106 150 € de chèques qui ont été distribués.

Depuis 4 ans, les élèves de l'Ecole Spéciale des Travaux Publics, par l'intermédiaire de l'association **Better Home** qu'ils ont créée, diagnostiquent bénévolement les structures et appartements gérés par Aurore. L'association les remercie de leur investissement.

Le Conseil régional d'Île-de-France et le fonds européen Grundtvig ont permis à l'association de mettre en place le projet **Participation citoyenne**. Ses actions consistent en un atelier informatique, un atelier citoyen qui accueille 17 participants (des structures Prism, ACV, SAS 13, S. Képès), un blog qui rend compte des activités du groupe et valorise leur parole. Par ailleurs, une recherche autour du thème Participation citoyenne est menée par les participants auprès de leurs pairs dans différents services représentatifs d'Aurore. Certaines personnes du groupe participent au Conseil Consultatif des Personnes Accueillies et les élections de deux représentants du groupe ont eu lieu en décembre 2012. Ouvert à des partenaires extérieurs (Advocacy, Mouvement d'Education Populaire, Fnars) et internes (une administratrice d'Aurore, le Directeur de Prism, la chargée de projet, deux élus personnes accueillies), le comité de pilotage est chargé d'aider le groupe à s'ouvrir et s'appuyer sur des partenariats extérieurs pour échanger et enrichir ses pratiques.

En termes de culture, des sorties sont proposées avec le partenaire Cultures du Cœur et une partie du groupe

participe à l'atelier photos-vidéos de Cent voix ! et aux événements organisés par Aurore. Enfin, de nombreuses personnes du groupe s'impliquent dans la construction du projet de café solidaire Aurore. Des rencontres transnationales ont été réalisées ou sont prévues : en 2013 à Genève en février, à Paris en juin, à Liège en octobre et à Athènes en 2014.

Le Fonds Social Européen permet également à Aurore de proposer un **dispositif Formation-Action-Emploi** qui consiste en un accompagnement renforcé vers l'emploi et/ou la formation aux personnes hébergées et/ou accompagnées par Aurore (5 structures en 2013), qui ne peuvent accéder directement aux dispositifs de droit commun.

ET LA CULTURE

De nombreux services proposent des activités théâtre, peinture, photographie... Par ailleurs, l'association dispose d'un coordinateur culturel qui a pour but de donner du sens, de créer du lien entre les services, de faciliter une réflexion permanente en matière de culture, de proposer des actions en accord avec les professionnels et les bénéficiaires des différents services.

Ses actions en 2012 :

- Forum des relais culturels 2012 : présentation des actions culturelles à Aurore et débat.
- Visites de préparation : centre Pompidou, Cité de la musique, musée d'Orsay, BNF, Institut du monde arabe, Passeur d'images.
- Rencontres avec les équipes des pôles.
- Sorties avec les personnes accueillies : La Cité de la musique, le Musée d'Orsay, le château de Chantilly, le Louvre (10 visites conférences).
- 8 animations musicales et un après-midi culturel au centre Vaugirard associant la communauté thérapeutique d'Aubervilliers, PRISM, Vaugirard, et des clients du restaurant Santeuil. Au programme : musique, chant, jeux, textes et expressions orales.
- Atelier chanson chaque vendredi après midi avec créations musicales et enregistrements à la résidence Primavera, à l'adresse de tous les services.
- Participation au projet Européen Grundtvig « Rien pour nous sans nous », en partenariat avec Cultures du Cœur.

Le travail de collaboration avec le Logement Français et Cultures du cœur s'est poursuivi afin de déterminer les besoins en pratiques culturelles des bénéficiaires. Un document final a été établi en 2012 et diffusé auprès des services. En termes de partenariat, notons aussi notre présence au sein du réseau Vivre-ensemble, associant

les professionnels du champ social et les structures culturelles d'Ile-de-France.

En 2013, le référent culturel a pour objectif de favoriser les échanges, interservices et avec le référent, via l'intranet.

ENTRETIEN AVEC CHRISTIAN DOUAUD, cadre coordinateur La Terrasse

En 2009, le CASAT (Centre d'Accueil et de Soins Aux Toxicomanes) La Terrasse, intersecteur Addictions et psychiatrie de l'hôpital Maison Blanche, a souhaité lancer un projet d'hébergement destiné à une partie de ses patients touchés par l'hépatite C. Les personnes accueillies à La Terrasse pour des soins sont dépendantes aux psychotropes et souffrent de fragilités psychiques. Leur situation sociale précaire et l'absence de lieu de vie stable rendent le traitement hépatique d'environ une année - qui comporte des effets secondaires difficiles - lourd à supporter. Inauguré en 20012, PHASE propose 10 appartements aux personnes suivies par La Terrasse.

Comment est née votre collaboration avec l'association Aurore sur le projet PHASE ? Et quelles sont ses particularités ?

La collaboration avec l'association Aurore sur le projet PHASE, est issue d'une réflexion autour d'une prise en charge de patients précarisés contaminés par le VHC. Réflexion initialement menée avec une hépatologue de Bichat qui se trouve en difficulté face à la prise en charge et au traitement de ces patients sans domicile ayant des consommations importantes d'alcool et autres substances. Le projet avec Aurore était la création d'un dispositif d'hébergement avec un accompagnement interdisciplinaire qui permette aux résidents VHC de s'inscrire dans le soin de façon pérenne et adaptée. Par ce dispositif, hébergement et équipe interdisciplinaire, le but est de réduire les consommations pour pouvoir mettre en place un traitement.



Quelles sont les missions de chaque partenaire ?

La Terrasse a la responsabilité de l'accompagnement infirmier : coordonner les actions de différents intervenants tel que l'hépatologue, les centres spécialisés... Des entretiens infirmiers réguliers, hebdomadaires voire plus, permettent dans un premier temps : de créer et maintenir le lien qui va favoriser l'accompagnement pour une réduction de la consommation - et toutes les conséquences de l'arrêt des produits - ; d'évaluer l'état somatique et psychique de la personne, de sensibiliser et d'accompagner vers les référents médicaux ; d'évaluer l'autonomie quant à la prise de traitement, substitution et autres. Pour certains, préparer le traitement pour la semaine. Toutes ces actions se font évidemment dans une dynamique institutionnelle, partagée avec l'équipe socio-éducative sur place, dans le but d'améliorer l'accompagnement des patients.

Des actions communes ont été mises en place telles que la participation infirmière à raison d'une fois par semaine, et les préparations et temps de repas qui sont toujours des moments très sensibles pour ces patients en rupture familiale depuis de longues années. D'autres actions communes avec les éducateurs d'Aurore sont organisées : sorties d'une journée autour d'un thème ou séjours sur 2 ou 3 jours. Le but étant pour les patients de rétablir la communication avec l'autre, d'être dans une dynamique collective qui pourra aider la personne à prendre des distances avec les consommations et investir le projet de traitement lié au VHC.

”



LE COMITÉ SCIENTIFIQUE « MARAUDES »

Le groupe, qui s'est progressivement mis en place, est aujourd'hui composé de salariés d'Aurore, d'un responsable de maraude bénévole, d'un sans abri stabilisé et de différents intervenants tels que Louis Moreau de Bellaing, sociologue, Monique Sélim, anthropologue, Olivier Douville, psychanalyste, Wenjing Guo, anthropologue doctorante en situation d'enquête. Il est animé par René Dias, ancien chef de projet en politique de la ville à Clichy Montfermeil, et devrait s'enrichir rapidement de nouvelles personnes.

Le groupe avait l'honneur d'accueillir également Robert Castel, sociologue, décédé en mars 2013. Présent dès l'origine, ses compétences et son éclairage ont beaucoup apporté au comité. L'association Aurore tient ici à lui rendre hommage.

ENTRETIEN AVEC MONIQUE SÉLIM ET RENÉ DIAS

René Dias, en tant qu'animateur, pouvez-vous nous en dire plus sur les origines du comité scientifique d'Aurore ?

René : La volonté d'Aurore était de proposer à des intellectuels de se pencher sur la question du travail effectué par les maraudes. Nous n'avions pas l'envie de réunir des gens qui connaissaient le phénomène mais plutôt des intellectuels qui apporteraient un éclairage particulier et des gens de terrain de positions diverses, professionnels comme bénévoles. Personnellement, le sujet m'a interpellé en tant que phénomène social.

Dans un premier temps, le groupe s'est interrogé sur la pratique même de la maraude, le fait « d'aller vers » devenu pour un certain nombre d'intervenants une sorte de doxa de l'intervention auprès des sans abri. Le groupe a souhaité vérifier les postulats à l'origine de cette pratique et s'interroger sur son utilité sociale. Il a été procédé à l'interview de plusieurs professionnels, puis de membres de différentes associations de bénévoles du 15^e arrondissement où Aurore assure un travail de coordination, ainsi qu'à la prise de connaissance de diverses études chiffrées. Cela a permis plusieurs constats, notamment le fait qu'un certain nombre de pratiques permet à des sans abri d'habiter la rue de manière moins inconfortable, mais n'a pas permis de répondre à la question de l'utilité sociale de la maraude.

Il a donc été décidé d'aborder cette question sous un angle différent. Les échanges entre les divers intervenants de ce groupe ont en effet mis en valeur la richesse des regards croisés sur le phénomène des sans abri et sur leur parole quand elle était retransmise par des voix différentes et parfois discordantes. Ces échanges ont également mis en lumière le fait que les personnes sans abri sont des personnes appartenant à

des réseaux, avec des stratégies propres. La question de l'utilité sociale de la maraude comme celle des différents dispositifs mis en place à leur intention ne semble pas pouvoir être abordée sans leur participation et a minima leur écoute.

Quels sont les objectifs poursuivis par le comité scientifique ?

Le projet du comité consiste à comprendre le regard que les différentes catégories de personnes et de structures – intervenants professionnels ou bénévoles, structures publiques ou privées – portent l'une sur l'autre. La méthode consiste à déterminer un terrain d'étude délimité, le 15^e arrondissement, sur lequel il devrait être possible d'étudier ces représentations. Une doctorante en anthropologie a été engagée pour mener l'étude et être au centre de l'échange entre les différents intervenants du comité scientifique.

Monique Sélim, vous êtes anthropologue, directrice de recherches à l'Institut de recherches pour le développement. Vous avez intégré il y a plus d'un an le comité scientifique d'Aurore. Pourquoi avoir accepté l'invitation de l'association ?

Dès le départ, je suis extrêmement sensibilisée au rapport entre le travail social et les populations qui me paraît une manière de comprendre les logiques globales d'une société donnée. À un deuxième niveau, mon engagement politique au sens large du terme intervient : je suis membre d'une société, j'ai envie de déchiffrer ce qui se joue dans cette société, voir comment elle se transforme et comment les positions de différents acteurs sociaux changent. Je pense que le travail social est un lieu central pour saisir ces mutations. On peut dire que le travail social est un analyseur.



Quand René m'a proposé de rejoindre ce comité scientifique, j'étais d'autant plus intéressée que durant les trente dernières années j'ai travaillé dans des pays lointains et c'était pour moi une reprise de contact avec les enjeux sociaux de la France actuelle, soumise à une crise de plus en plus importante.

Que vous apporte le comité ?

Qu'est ce que j'espère y apporter plutôt ! On est plusieurs dans ce comité, chacun dans des positions sociales et avec des trajectoires différentes. C'est ce qui est absolument passionnant, on est tous dans une position de travail différente : position d'intervention, d'observation, d'analyse... ce qui nous donne la possibilité de mettre en œuvre une intelligence collective, supérieure à nos usages intellectuels personnels. Dans tous les domaines, le collectif me semble un atout et aussi un plaisir !

Nous sommes allés à Marseille visiter l'association Marabout qui fait de l'habitat social alternatif. J'ai trouvé cela très intéressant. Je trouve passionnante cette opportunité de sortir de ma position professionnelle pour en prendre la quintessence et l'appliquer à un autre collectif.

L'une des caractéristiques du comité semble être la complémentarité des regards portés par chaque membre.

René Dias : En effet. Par exemple, Louis Moreau de Bellaing a beaucoup travaillé sur le phénomène sdf. Alors que quelqu'un comme Olivier Douville a écrit sur l'adolescent en rupture, en fugue, sur les enfants de la rue en Afrique. Or nous avons posé d'emblée avec Monique l'idée de mélanger des gens qui avaient différents regards.

Monique Sélim : Ce qui est intéressant avec Wenjing Guo, la chercheuse qui travaille avec nous, c'est le travail de recherche sur le terrain mais aussi de recherche sur la documentation. On se rend compte qu'il y a un nombre de thèses très important. Elle travaille sur ce sujet avec Louis Moreau de Bellaing. J'ai compris en discutant avec elle et en regardant un tout petit peu les travaux que l'intérêt de ce comité c'est aussi de faire

la somme de ces recherches, d'essayer de voir les différentes postures intellectuelles et d'adopter une position adéquate, celle qui nous paraît en tous les cas la meilleure pour produire des connaissances.

René Dias : Et puis on s'est rendu compte qu'en fait il fallait absolument rendre au sdf, au sans abri, le rôle d'analyste de la situation, au travers de Wenjing. Finalement, c'est elle qui restitue leur parole. Il faut produire de la connaissance et ceux qui peuvent analyser ça, c'est quand même avant tout ceux qui vivent la situation.

Monique Sélim : Il faut se décentrer à la fois d'une position d'aide et d'assistance, de supériorité et de rupture ; c'est fondamental de penser qu'il n'y a pas eux et nous, que nous sommes comme eux et qu'ils sont comme nous, que nous pourrions être à leur place et eux à la nôtre, que c'est finalement un ensemble de situations qui a conduit à nos différenciations présentes. C'est pourquoi j'apprécie particulièrement le travail que nous menons avec Daniel Krulik dont je me sens très proche de par nos trajectoires intellectuelles communes.

Quelles sont les perspectives du comité scientifique pour 2013 ?

René Dias : Sans doute agrandir le groupe avec d'autres bénévoles et des personnes sans abri. Pour que ce groupe continue, nous avons besoin de prendre contact avec d'autres expériences comme nous l'avons fait en allant à Marseille. Il faut qu'on fasse venir des gens qui provoquent un intérêt.

Monique Sélim : Je vois trois objectifs : la recherche, l'investigation anthropologique, que mène Wenjing et qui nous apporte des matériaux. Le deuxième niveau c'est le partage autour d'expériences, les échanges. Enfin, le troisième niveau, et ça on ne l'a pas encore entamé, c'est de faire des séances sur les textes qui sont produits aujourd'hui sur le sans abrisme.



ENTRETIEN AVEC DANIEL KRULIK, membre du comité scientifique

« Pour quelles raisons avez-vous accepté d'intégrer le comité scientifique ?

Mon expérience de la rue m'a amené à constater à quel point le système d'assistance aux personnes de la rue est dysfonctionnel et souvent très destructeur pour elles.

Aussi, participer à une réflexion susceptible d'amener une amélioration à cette situation m'a paru très important.

Que pensez-vous apporter au comité ?

Il me semble que les années que j'ai passées à la rue, les personnes que j'y ai connues et avec lesquelles j'ai vécu, échangé et partagé des expériences difficiles me donnent une vision de première main que je suis le seul à avoir dans le comité scientifique et qui doit pouvoir enrichir ses travaux.

Quelles premières analyses tirez-vous du travail du comité ?

J'ai été heureux de constater, en suivant les débats du comité, qu'après avoir fait une analyse globale critique des pratiques des organismes qui opèrent dans ce champ social et que je partage tout à fait, nous nous engageons, particulièrement avec les travaux de terrain de Wenjing, dans des analyses plus fines qui nous permettent de circonscrire, d'affiner et de nuancer notre analyse.

Quelles sont pour vous les perspectives 2013 ?

J'espère que nous aboutirons en 2013 à un document détaillant nos constats qui servira de support à des recommandations sur ce qui doit changer dans l'action des organismes sociaux du secteur, selon des principes et actions concrètes définis à partir des travaux du comité scientifique. »



Bilan d'activité des pôles



Héberger - Urgence

Le pôle Urgence agit directement auprès des publics à la rue avec ses équipes de maraudes, ses structures d'aide alimentaire, ses accueils de jour et ses structures d'hébergement d'urgence et de stabilisation. Dans ce cadre, le pôle est en première ligne lors des campagnes hivernales. En effet, même si la fin de la « gestion au thermomètre » est annoncée, les grands froids continueront encore quelques temps de provoquer une mobilisation particulière.

Globalement, la sortie de rue est particulièrement problématique à cause du manque de places d'hébergement. Ajoutons à ce constat l'affluence dramatique de familles et d'enfants dans nos rues parisiennes.

2012 a vu affirmer le principe de continuité et le maintien dans les structures ouvertes 24h/24. Il permet aux personnes qui le souhaitent de garder leur place d'hébergement pour ne plus repartir à la rue le lendemain matin.

Or certains centres d'hébergement d'urgence (dont deux structures d'Aurore) fonctionnent toujours en H12 et transgressent les droits aux personnes. Cela doit évoluer.

LES ÉVÉNEMENTS DE L'ANNÉE

Ces trois dernières années ont permis de fonder le pôle Urgence de l'association pour projeter nos actions aujourd'hui et demain, et d'une manière toujours plus solidaire.

Parce que cette aventure est le fruit d'un travail d'équipe, nous remercions également Daniel Vitte en charge de l'accompagnement des équipes (projet des établissements, professionnalisation...) sur cette même période.

Nous souhaitons saluer toutes les équipes qui se sont engagées dans cette nouvelle aventure, et qui permettent aujourd'hui au pôle Urgence d'héberger, accueillir et aller vers les personnes sans-abri, de manière inconditionnelle.

Animation du pôle : le pôle Urgence est organisé autour de ses 30 actions de proximité. Il est animé par une équipe en charge des fonctions support.

Dialogue social : désormais, le comité d'entreprise est central et unique; les rencontres avec les délégués du personnel se tiennent chaque mois entretiennent la qualité des échanges et le bon esprit qui y règne.

Dialogue de gestion : le contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens est arrivé à son terme en décembre. Le prochain cadre contractuel sera préparé en 2013. L'année s'est comptablement terminée dans le

LE PÔLE EN 2012...

30 actions distinctes

13 M€ de budget

180 salariés au 31/12/2012

Financeurs : Direction Régionale et Interdépartementale de l'Hébergement et du Logement (DRIHL), Ville de Paris

3 986 personnes hébergées et/ou accompagnées

positif. Un plan d'économie a été mis en œuvre pour répondre aux contraintes budgétaires et tarifaires et parvenir à un coût à la place qui corresponde aux budgets alloués.

Notons que nous avons comptablement terminé l'année dans le positif. 2013 est également la première année de fonctionnement avec une régularité dans la tenue de la comptabilité. Enfin, un premier plan d'économie a été mis en œuvre pour répondre à la maîtrise budgétaire et aux contraintes tarifaires.

Formation :

- Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural (CIVAM) : les pôles Urgence : les pôles Urgence et Addictions santé-précarité ont proposé deux jours de formation à cette fédération qui accueille à la ferme des personnes sans-abri.
 - Aide au Choix de Vie : le programme de professionnalisation de 3 années se termine. Pour rappel, la professionnalisation des agents hôteliers vise un double objectif : permettre à chacun de mieux maîtriser les techniques de son métier dans les domaines de la relation aux personnes accueillies et de la sécurité des personnes et des biens, et accompagner la mise en œuvre d'une démarche d'accès à une certification.
 - HACCP : premiers secours et suivi, relation avec l'utilisateur.
 - FNARS : accès aux droits – participation
- Notons que ces formations variées et de qualité sont gratuites et sous utilisées par le pôle.

Démarche qualité : le pôle s'engage dans la démarche qualité et fait le choix d'évaluer toutes ses activités, avec pour priorité celles qui sont tenues à des échéances imposées. Les référentiels ont été validés et adaptés à nos activités.

Partenariat et réseau : CIVAM – Pulsart – SPIP de Paris – Pôles Addictions santé-précarité et Habitat – SNCF - Unicité – RATP, ICF Sablière, Ville de Paris, UT DRIHL de Paris, du Val de Marne et de Seine Saint Denis; Conseil Général du Val de Marne...

Sans oublier une implication toujours plus importante du pôle à la vie du service intégré d'accueil et d'orientation (SIAO) Insertion de Paris (commissions techniques). François Morillon, directeur du pôle, est réélu en 2012 au bureau du groupement de coopération social et médico social SIAO. Il a également été élu secrétaire pour la FNARS IDF.

Développement et portage de projets : le pôle a notamment piloté la création d'un centre maternel intégrant des places d'urgence à Valenton (94).

HÉBERGER

Projets immobiliers : le centre de stabilisation Pierre Petit et le centre d'hébergement d'urgence Raguiot ont déménagé dans de nouveaux locaux, garantissant ainsi une meilleure offre d'hébergement et d'accompagnement. Les projets de service en sont donc impactés et en cours de révision. Les centres La Maison Cœur de femmes et Albert 1^{er} projettent quant à eux des rénovations pour 2013.

ACCUEILLIR

Les Espaces Solidarité Insertion ont participé à l'élaboration de l'enquête et au renouvellement du cahier des charges de leur convention avec la Ville de Paris qui arrive à son terme en décembre.

Aide alimentaire et Plan Atlas (Jemmapes, Chevaleret, Maillot) : toujours aussi sensible, cette action de régulation sociale sur le territoire parisien fonctionne à plein dans des conditions difficiles, voire très difficiles. Un débat collectif doit être mené et une évaluation portée afin de réfléchir à son devenir. Le partenariat avec la RATP et le centre d'urgence La boulangerie (ADOMA) est excellent.

Mutualisation des services Itinérances et Halte Jeunes : structurellement déficitaire en raison de crédits disparus, la solution de maintenir l'activité d'Itinérances a été retenue mais en la mutualisant avec une structure proche dans son projet. Un projet de déménagement est envisagé pour 2013.

Distribution alimentaire saisonnière à La Villette : comme les saisons estivales passées, le pôle a répondu présent sur la distribution alimentaire et remplacé La Chorba pour Tous et Les Restaurants du cœur (19 671 repas).

Domiciliation et Halte Sociale : activités hautement sensibles, nous devons repenser et augmenter les moyens de ces deux activités si importantes.

ALLER VERS

Le pôle doit repenser l'élaboration du cahier des charges du coordinateur des maraudes.

Repérés sur la partie Est de Paris, nous avons accentué la présence des maraudes d'intervention sociale sur le secteur Ouest afin d'être davantage identifiés sur ces territoires (14, 15, 16, 17, 8^{ème} arrondissements et Bois de Boulogne). Un projet de déménagement est envisagé en 2013 pour cette dernière.

Logistique et déménagement : le pôle a accentué la présence du service logistique et déménagement. Une équipe dédiée a été créée.

LES CHIFFRES DE L'ANNÉE...

62 embauches dont :
13 CDI
49 CDD

HÉBERGER

Capacité totale **375** places
 Stabilisation **174**
 Urgence **201**
 Taux cumulé d'activité : **105 %**

ACCUEILLIR

Nombre de passages : **77 090**
 Domiciliation : **3 000** personnes
 Aide alimentaire : **139 412** repas
 Plan Atlas, personnes acheminées : **173 870**

ALLER VERS

Taux de sortie de rue : **6 %**
 Personnes bénéficiant d'un accompagnement social intensif : **428**
6 333 rencontres

L'ACTIVITÉ SAISONNIÈRE

Hivernale

Janvier à juillet : 295 places mobilisées au plus fort de l'hiver sur 7 lieux différents pour le plan hivernal. 32 personnes ont été remises à la rue sans solution à la fin du dispositif.

Octobre à décembre : 271 places ouvertes en H24 sur 4 sites et 520 personnes accueillies (hommes, femmes, couples).

Les événements : visite du Premier Ministre, des Ministres du logement et de la Santé, et du Préfet de région.

Estivale

Juillet à septembre : aide alimentaire, soit 1971 repas.

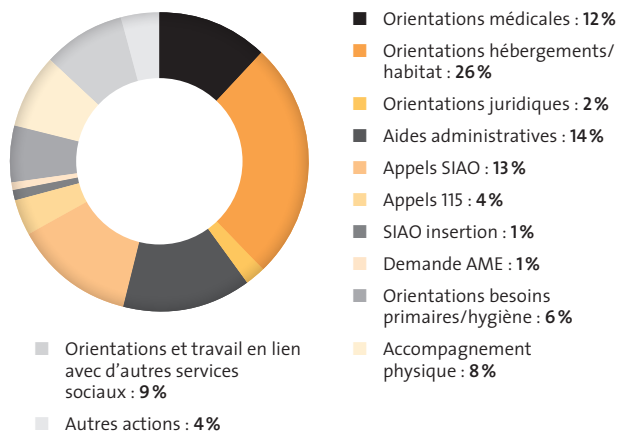
Des sites mobilisés dans le cadre du plan canicule pour des mises à l'abri.

PERSPECTIVES

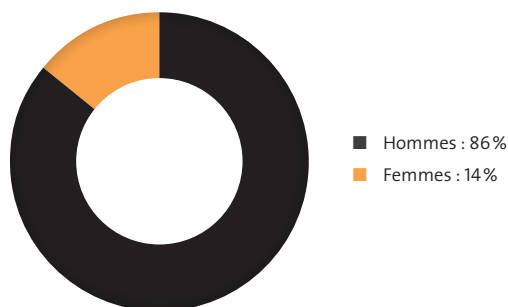
Le pôle doit toujours plus améliorer la qualité de nos prestations et multiplier l'offre d'hébergement, d'accueil et d'intervention sociale à destination des personnes sans-abri, et ceci sans interruption.

- Élaboration du nouveau contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens (CPOM).
- Développement d'alternatives territoriales.
- Rigueur budgétaire.
- Renforcement de notre action.

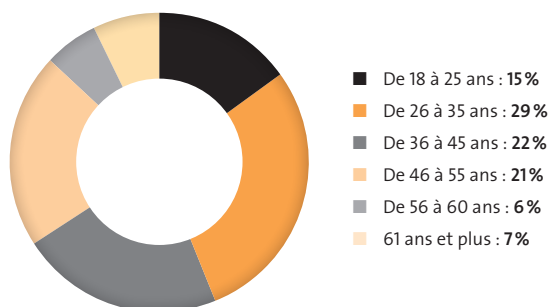
MARAUDES : ACTIONS MENÉES AUPRÈS DES PERSONNES RENCONTRÉES



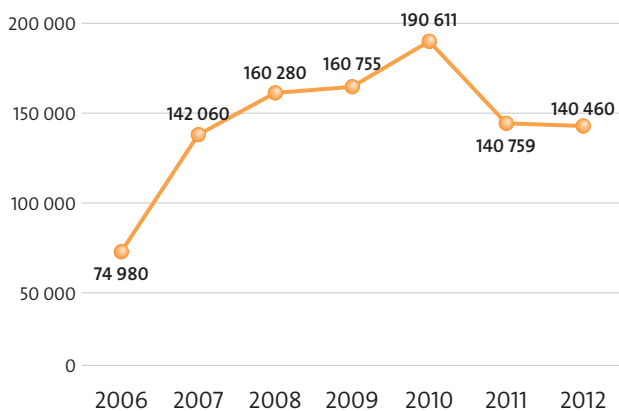
SUIVI DES MARAUDES : RÉPARTITION PAR SEXE



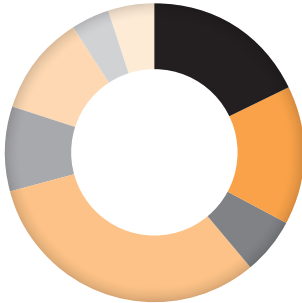
ÂGE DES FEMMES À LA RUE SUIVIES PAR LA HALTE FEMMES



ÉVOLUTION DU NOMBRE DE NUITÉES D'HÉBERGEMENT



MARAUDES : LES SORTIES



- Centre de stabilisation et résidence sociale : 18%
- Logement : 15%
- Décès : 6%
- Perte de contact : 32%
- Insertion socio-professionnelle : 9%
- Départ province : 11%
- Retour pays : 4%
- Incarcération longue : 5%



DES BÉNÉVOLES POUR COMPLÉTER NOTRE ACTION

Sonia Dancey, bénévole à La Maison Cœur de Femmes et à la Halte Femmes depuis 2009, propose toutes les semaines des manucures et soins des mains. En voisine - son appartement donne sur la petite cour intérieure de la Maison Cœur de femmes - elle a eu envie de mettre à profit son congé maternité en s'engageant bénévolement. Convaincue que chaque personne a un potentiel, Sonia a proposé à ses amies de s'engager avec elle.

« La manucure est un prétexte pour établir un contact privilégié avec les femmes, partager un moment, mais aussi pour mettre en valeur leur beauté et leur féminité et leur apporter un bien-être ».



Le centre de stabilisation Pierre Petit héberge 82 personnes. Il a notamment été visité en 2012 par Le Premier Ministre, Jean-Marc Ayrault, Cécile Duflot, Ministre du Logement et Marie-Arlette Carlotti, Ministre chargée de la Lutte contre l'exclusion, mais aussi le Préfet de région Daniel Canépa et Anne Hidalgo, Première Adjointe au Maire de Paris.

Hébergement

Les 21 établissements du pôle Hébergement (centres de stabilisation et d'hébergement et de réinsertion sociale, pensions de famille), par leur action auprès des publics accueillis dans les structures collectives et au sein des appartements individuels, exercent le même métier : héberger, faire du lien, construire des espaces sécurisés et accompagner vers l'autonomie des personnes en situations variées, évoluant dans un environnement et des territoires singuliers.

Dans cet objectif, la participation des résidents a progressé : les Conseils de la Vie Sociale et les réunions d'expression, mensuelles et trimestrielles, font partie de l'accompagnement proposé. La prise en compte de la parole des personnes accueillies est une plus-value essentielle à l'émergence d'une nouvelle citoyenneté.

L'année 2012 a fait apparaître une précarisation accrue des publics reçus dans les centres d'hébergement « généralistes » et « spécifiques » dans les différents départements d'implantation du pôle. La crise de l'emploi touche de plein fouet les personnes, leur laissant des « miettes » de revenus, empêchant ainsi le plus grand nombre d'accéder à des logements de droit commun. Ceci malgré le volontarisme de l'État et des bailleurs « très sociaux ».

Les grands exclus ne quittent plus les centres de stabilisation et autres formes d'accueil et ne rentrent plus dans la fluidité vers *un chez soi*. À cela s'ajoute le vieillissement précoce des personnes après un long parcours d'errance et de désaffiliation.

LE PÔLE EN 2012...

11 M€ de budget

145 salariés au 31/12/2012

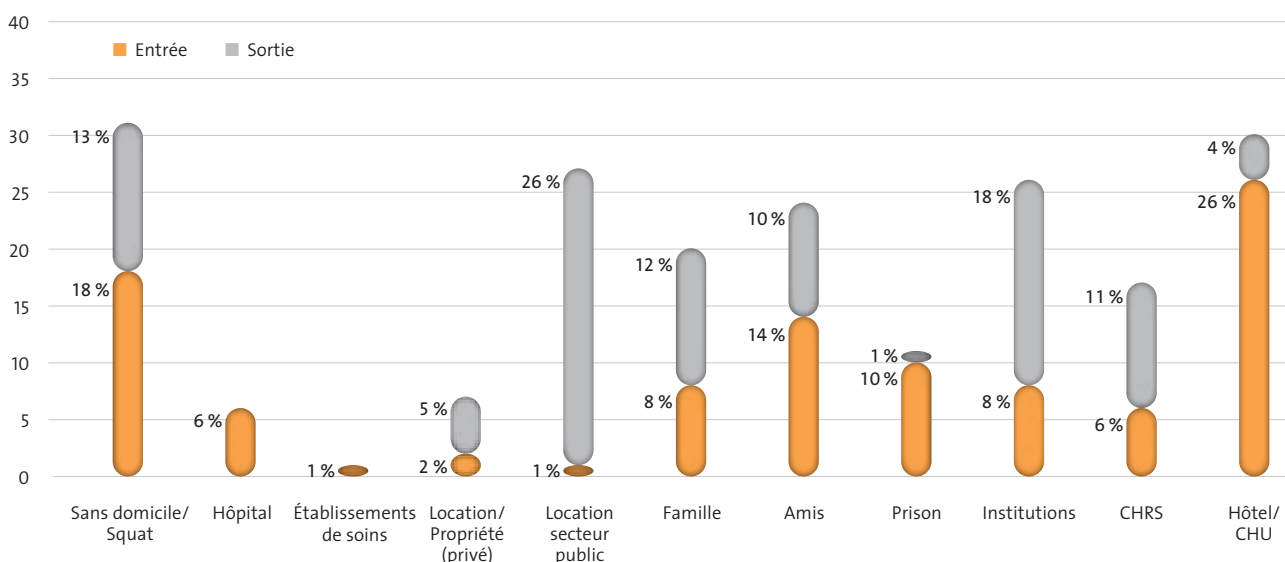
Financeurs : Direction Régionale et Interdépartementale de l'Hébergement et du Logement (DRIHL), Ville de Paris, Agence Régionale de Santé, Conseils généraux 75/93/94/95

969 personnes hébergées et/ou accompagnées

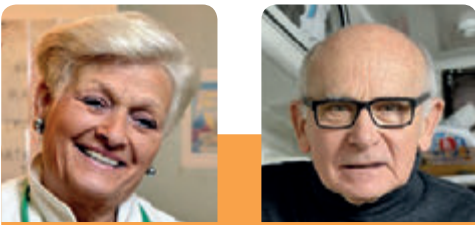
De ce fait, la durée de la prise en charge s'allonge dans les centres d'hébergement, tout comme dans les pensions de famille du pôle. Le nombre de personnes souffrant de troubles du comportement augmente chaque année, demandant de la part des équipes sur le terrain une écoute et un accompagnement renforcés, en collaboration avec les acteurs de la santé mentale. Au sein du territoire du Val-d'Oise, la nécessité d'un maillage avec les structures de psychiatrie se fait jour pour l'accompagnement des personnes accédant au logement dans le cadre d'un dispositif Fonds Solidarité Logement.

Opérateur depuis 2009 du plan hivernal, le pôle a continué de développer ces dispositifs dans les territoires du 92, 93 et 95 et a amélioré ses formes de prises en charge en réalisant un diagnostic partagé avec les personnes concernées et en leur accordant du temps pour le déroulement de leur projet. Ceci a permis de pérenniser un modèle d'accompagnement, au-delà du plan hivernal, dans certains lieux. Il convient de maintenir cet effort d'amélioration de la qualité dans les lieux où l'accueil reste en deçà des besoins des personnes en situation d'errance. Les discussions avec les pouvoirs publics doivent aller dans ce sens.

HÉBERGEMENT À L'ENTRÉE ET À LA SORTIE DES CHRS



Le public hébergé est divers. Nous noterons que, pour certains, le séjour en chrs est d'abord l'occasion de résoudre une situation administrative problématique (papiers notamment). Pour autant, 1/3 seulement environ des personnes s'insérera de manière définitive à l'issue du séjour ; 1/3 poursuivra son parcours, toujours évolutif, dans des dispositifs d'hébergement. Moins de 20% retombent dans la précarité ou à la rue.



DES BÉNÉVOLES AUX CÔTÉS DES SALARIÉS

Chantal Le Gallo, infirmière et le Dr Pierre Deluz, bénévoles au centre de stabilisation L'Olivier pour L'Ordre de Malte.

À l'heure de la retraite, le Dr Deluz a ressenti le besoin d'être utile dans son domaine de compétences. Il s'est donc engagé bénévolement et assure des consultations à L'Olivier depuis sa création. Tout comme Madame Le Gallo, infirmière à la retraite et depuis 10 ans bénévole à L'Olivier.

« La cohésion et la disponibilité de l'équipe associative sont des atouts importants, qui facilitent ma mission bénévole. »

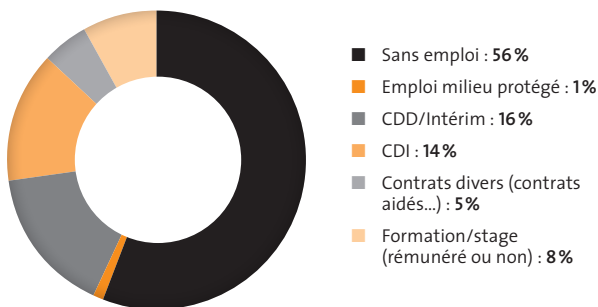
Dr Pierre Deluz.

Fin 2012, le pôle a répondu aux besoins d'un nouveau territoire, le Val-de-Marne, en créant la Maison Husson et continuera à proposer de faire du lien dans un espace bienveillant pour accompagner vers l'autonomie des jeunes mères et leurs enfants.

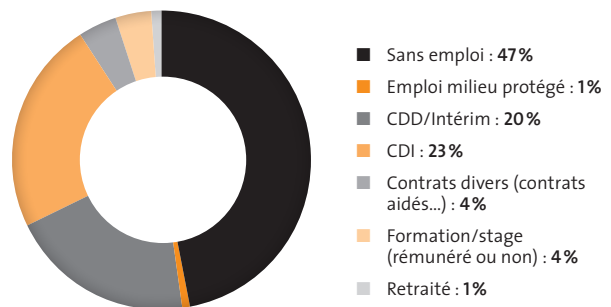
PERSPECTIVES

L'année 2013 marquera la fin du CPOM parisien et le début des négociations d'un périmètre régional incluant les structures d'hébergement implantés dans le 75, le 92, le 93, et le 95. A la suite de notre participation à la Conférence de consensus de 2012, nous nous engagerons dans le développement de nouvelles alternatives à l'incarcération. La baisse des financements et l'accroissement de la précarisation dans les années à venir vont exiger des efforts budgétaires importants, mais surtout de l'innovation et de l'expérimentation dans les modèles de prise en charge, tout en préservant le savoir-faire des équipes en place dans les différents territoires.

SITUATION PROFESSIONNELLE À L'ENTRÉE

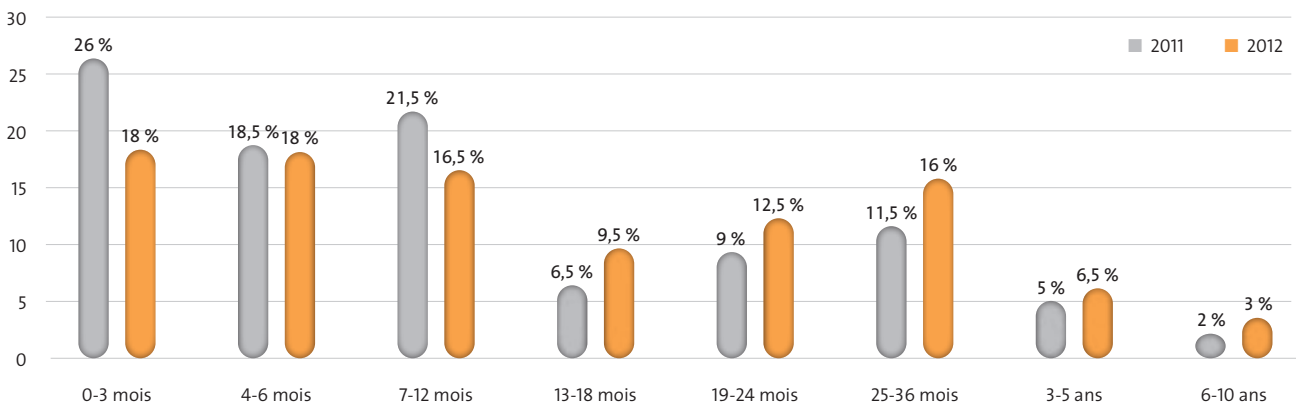


SITUATION PROFESSIONNELLE À LA SORTIE



Le tableau de l'emploi est assez noir, même si globalement la situation des personnes évolue. La crise, la dégradation du marché du travail pénalisent fortement les bénéficiaires. L'insertion par l'Activité Economique reste une réponse intermédiaire nécessaire. Nous testons aussi de nouveaux modes d'entrée dans le travail comme le dispositif 1^{ères} heures. Mais, puisque l'emploi est encore la clef principale d'entrée dans le logement, son absence nous pénalise. Il est anormal que l'allocation adulte handicapé (AAH) et le revenu de solidarité active (RSA) ne permettent pas l'accès au logement, à cause de taux d'effort trop élevés au regard du prix des logements. Construire des logements bon marché est donc une priorité.

DURÉE DE SÉJOUR EN CHRS



Habitat

Les activités du pôle Habitat s'inscrivent dans les objectifs d'une politique gouvernementale définie par la stratégie nationale du *logement d'abord*. L'intermédiation locative est un nouveau mode de logement accompagné, une réelle alternative à l'hôtel où on « stocke » les personnes. La limite est la durée d'hébergement de 18 mois, avec le risque de recréer une nouvelle nasse. L'alternative est sans doute de développer un parc dans le privé, mais en Ile-de-France, au vu du prix du marché, cela veut dire passer par un soutien aux ménages. En outre l'intermédiation locative préfigure sans doute l'avenir : une réorganisation du travail social en plateau partenarial qui s'organise en soutien autour de la personne logée durablement

Le pôle Habitat assure la gestion locative d'environ 900 logements et l'accompagnement social d'environ 1500 ménages au 31 décembre 2012.

- 405 logements en intermédiation locative :
 - Louez Solidaire et Solibail
 - 12 pensions de familles
 - 8 résidences sociales
 - 3 résidences accueil
 - 2 dispositifs de logements d'insertion
 - 3 dispositifs de logements relais
 - Logements en bail glissant
 - Logements en bail associatif

Partenaire avec les bailleurs suivants :

- Conseil Général du Val-de-Marne
- Domaxis
- EFIDIS
- Emmaüs Habitat
- Fréha
- Habitat Social Français
- ICF La Sablière
- Immobilière 3F/RSF
- Logement Français
- OPH de Drancy
- OPH de Montreuil
- Paris Habitat
- RIVP
- SGIM
- SIEMP
- Ville de Paris (DLH)
- Vilogia

Collecteurs :

- Alliance
- Astria
- Cilgère
- GIC
- Solendi

LE PÔLE EN 2012...

11 M€ de budget

65 salariés au 31/12/2012

Financeurs : Direction Régionale et Interdépartementale de l'Hébergement et du Logement (DRIHL), Ville de Paris, Conseils généraux 75/93/94

2 904 personnes hébergées et/ou accompagnées

Les établissements et services du pôle Habitat sont implantés dans les départements de Paris, des Hauts-de-Seine, de la Seine-Saint-Denis, du Val-de-Marne, du Val-d'Oise et de l'Essonne.

Les équipes :

- Des travailleurs sociaux qualifiés
- Des hôtes de maison
- Une équipe dédiée à la gestion locative (quittancement, patrimoine)
- Un service technique constitué de techniciens qualifiés
- Des services généraux administratifs (secrétariat et accueil, comptabilité, paye, ressources humaines)

Les publics :

- Des publics isolés en grande précarité sociale et économique parfois associée à des troubles psychiques, dont les revenus ne dépassent pas les minima sociaux et en situation de mal logement.
- Des ménages avec enfants, souvent issus d'hébergements précaires de type hôtel ou CHU, en situation d'insertion sociale et professionnelle ou avec un emploi précaire.

L'ensemble des publics est orienté vers nos établissements et services *via* les réservataires, les services intégrés d'accueil et d'orientation (SIAO) et les services sociaux départementaux.

Les financements :

État, Départements, caisse d'allocations familiales (CAF). Nous constatons des financements disparates et sous dotés d'un territoire à un autre pour des prestations similaires. Cette situation génère un déséquilibre permanent des budgets du pôle avec un fonctionnement à flux tendu : nos équipes sociales accompagnent en moyenne 30 à 40 ménages toujours plus précaires.

LES ÉVÉNEMENTS DE L'ANNÉE 2012

Ouverture de nouvelles structures et extension des activités intermédiation locative :

- Pension de famille n°2 Vaugirard : 56 logements, 30 places
- Résidence sociale Vaugirard, 56 logements
- Augmentation du parc de logements du service Louez Solidaire : 170 logements
- Augmentation du parc de logements Solibail : 230 logements
- Engagement d'Aurore dans l'accompagnement vers et dans le logement (AVDL) Dalo en partenariat avec l'association fédérative Interlogement 93. Regroupement des services du pôle Habitat au sein de mêmes bureaux sur la commune de Montreuil permettant une nouvelle organisation de travail et une meilleure qualité de prise en charge de nos publics.

Un profil de publics qui évolue : des ménages de plus en plus en précarité sociale et en souffrance psychique. Une augmentation des familles monoparentales.

PERSPECTIVES

Un programme de développement 2013-2014 d'environ 500 logements sur des projets sociaux de type résidence sociale, pension de famille, logements relais, intermédiation locative. Projets validés avec les bailleurs, financeurs, collectivités territoriales, communes et communautés d'agglomération.

Des actions collectives transversales :

- Séjours en province
- Sorties culturelles
- Actions autour du savoir habiter
- Actions autour de la parentalité

Les services et établissements du pôle Habitat ne sont pas soumis à la Loi 2002-2. Néanmoins, nous nous inscrivons dans une démarche qualité visant à améliorer les différentes formes d'hébergement proposées et l'accompagnement socio-éducatif des publics accueillis dans une perspective d'évaluation interne. Il s'agit d'améliorer des outils tels que le livret d'accueil, le projet personnalisé, la participation de l'utilisateur au fonctionnement des services par la création de Conseils de Vie Sociale.

Développement et renforcement du partenariat dans les territoires au bénéfice des ménages accueillis.

Recrutement d'emplois d'avenir dans une volonté de participer à la professionnalisation de jeunes.

CHIFFRES CLÉS DE L'ANNÉE 2012

File active : parmi les ménages accueillis, 704 familles monoparentales.

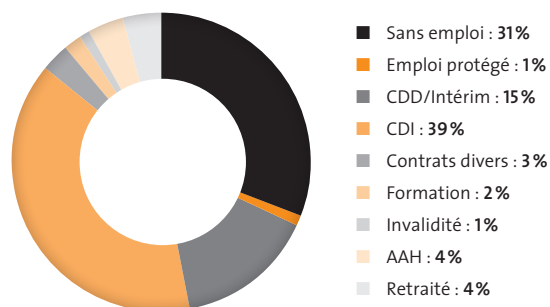
Tranche d'âge la plus représentée : 26-35 ans, vient ensuite celle des 36-45 puis des 46-55.

Les sorties : la durée moyenne de séjour varie de 13 à 18 mois.

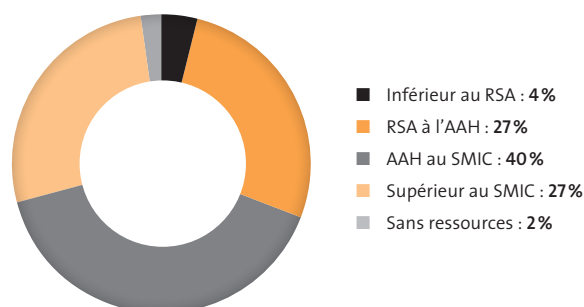
Nombre de sorties en 2012 : 339.

- Dont 265 relogements dans le parc social,
- Dont 25 relogements dans le parc privé,
- 21 réorientations en structures sociales,
- 28 autres (dont 5 décès).

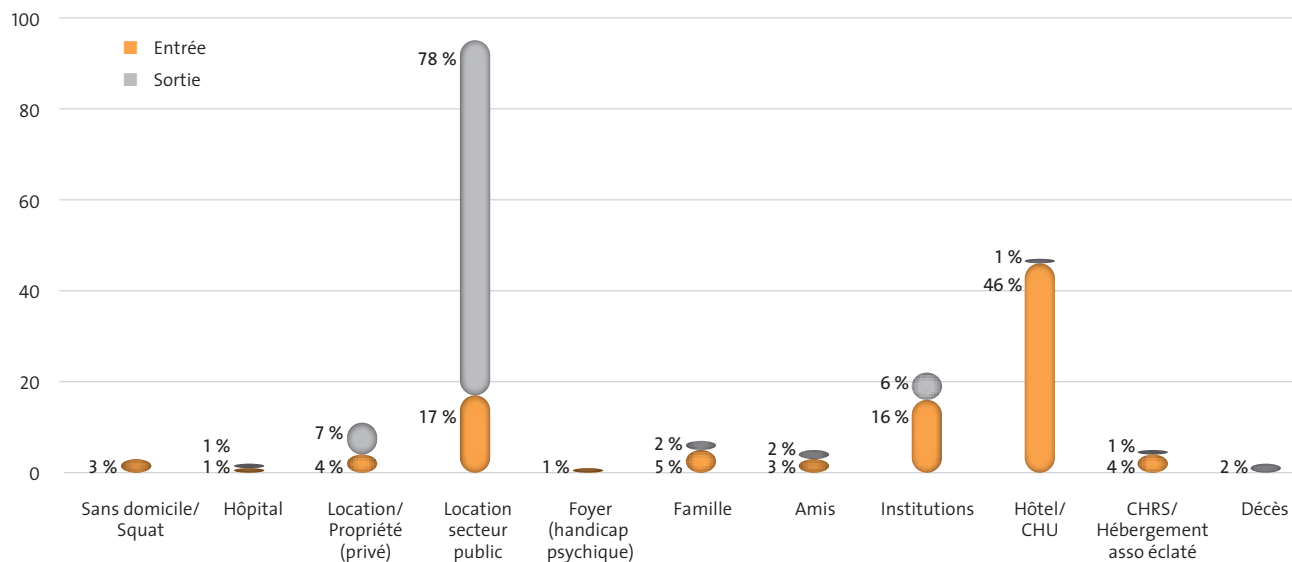
ACTIVITÉ DES MÉNAGES



NIVEAU DE RESSOURCES DES MÉNAGES



HABITAT À L'ENTRÉE ET À LA SORTIE



Les bons résultats du pôle Habitat démontrent que le système fonctionne, grâce à un accompagnement global de la rue au logement, au rythme de chacun.



La pension de famille Julien Lacroix à Paris est une structure de petite taille offrant un cadre sécurisant. Elle propose des services collectifs et bénéficie de la présence quotidienne d'un hôte de maison.



LA PAROLE AUX PARTENAIRES : ANNE DE BAYSER, directrice générale de la Siemp

Quelles sont les grandes missions de la Siemp ?

La Siemp, Société immobilière d'économie mixte de la Ville de Paris, est un bailleur social qui gère et construit des logements sociaux. Son patrimoine est de plus de 10 800 logements (50 % à Paris, 50 % en banlieue) et est en constante augmentation, notamment à Paris. Forte de dix ans de lutte contre l'habitat indigne, la Siemp a acquis une spécificité « sociale » à laquelle elle est attachée et a le souci constant de développer des relations réactives et proches avec ses locataires.

Par cette implication dans la lutte contre l'insalubrité, la Siemp a développé de multiples compétences, de l'action incitative dans l'habitat privé à la mise en jeu des outils de l'action publique (préemption, expropriation) pour les immeubles les plus dégradés, en passant par l'accompagnement social des occupants de l'insalubrité (relogements, suivi sanitaire, accompagnement vers et dans le logement, accès aux droits...).

Comment, lors de la construction de projets à visée sociale, travaillez-vous avec les associations ?

Sur ce type de programmes, comme par exemple pour une résidence sociale dans le 18^e arrondissement avec Aurore, l'enjeu principal est de créer et réussir notre partenariat. L'association va gérer une structure, elle a élaboré le projet social, elle en est le garant. En tant que constructeur, la Siemp se doit d'intégrer en amont les objectifs et les contraintes du projet ; elle s'y prête par conviction et c'est d'ailleurs aussi son intérêt patrimonial.

Le public très fragile nécessite aussi d'aller parfois au-delà des règles de sécurité, il faut penser à des solutions plus poussées que la réglementation, ou simplement plus adaptées - par exemple mettre des minuteurs sur les plaques chauffantes, ou prévoir des pictogrammes parfaitement explicites. C'est pourquoi le dialogue avec le futur gestionnaire est si précieux.

La Siemp gère plus de 5 000 logements à Paris.

Quelles sont les perspectives pour les années à venir en termes de logements sociaux et très sociaux ?

La Siemp doit à sa mission de lutte contre l'insalubrité son dynamisme de constructeur, puisqu'elle aura livré d'ici 2015 plus de 2 300 logements sociaux issus de l'insalubrité sur le territoire parisien. Une majorité des occupants issus de l'insalubrité est relogée au sein de ce nouveau parc social. Plus globalement, 51 % des logements Siemp sont des logements sociaux et très sociaux.

Enfin, recentrée aujourd'hui sur ses métiers de bailleur constructeur, la Siemp souhaite rester à la pointe en matière de développement durable et conserver sa réputation de maître d'ouvrage soucieux de qualité architecturale et de sobriété énergétique. Notre objectif est d'aboutir à un programme gagnant pour l'environnement et gagnant pour le locataire qui verra sa facture énergétique diminuer.

Dans un contexte de crise il faut être novateur puisque c'est la ressource au sens large qui vient à manquer (ressources d'énergie, ressource budgétaire, ressource foncière...). Ce contexte nous oblige à innover, à gérer de manière intelligente l'énergie et l'espace en étant toujours conscients que nous sommes comptables de la dépense de l'argent public.

Avez-vous des projets de logements sociaux atypiques ?

Parmi ces 2300 nouveaux logements issus de notre mission de lutte contre l'insalubrité, 500 appartiennent au secteur diffus : ce sont des logements sociaux « atypiques » installés dans des copropriétés privées, qui participent de la mixité sociale et exigent des modes de gestion différents, encore à inventer.



Soigner - Addictions Santé-Précarité

LE CONTEXTE

L'année 2012 a été marquée par les conséquences de la crise économique : renforcement de la dureté de la vie pour les plus précaires, associé à une difficulté accrue à sortir de l'exclusion. Dans un contexte budgétaire peu porté à la création de nouveaux dispositifs, nous avons diversifié nos modalités d'accès à l'accompagnement et aux soins, qu'ils soient addictologiques ou somatiques, en nous attachant à prendre en compte les personnes en situation de sur-exclusion, c'est-à-dire dont la situation ou la problématique personnelle à un moment donné ne leur permet pas d'accéder aux dispositifs auxquels ils pourraient pourtant prétendre.

En 2012, plusieurs établissements et services parisiens ont rejoint le pôle Addictions santé précarité :

- Le CSAPA EGO (75) ambulatoire, spécialisé drogues illicites,
- Le CAARUD EGO (75), comportant le dispositif STEP (accès au matériel de consommation pour usagers de drogues),
- Le CHRS SILOE spécialisé en addictologie,
- L'équipe de prévention spécialisée SILOE.

Ces établissements viennent renforcer le pôle composé de :

- CSAPA Clémenceau (93) : résidentiel de 37 places dont 10 pour des personnes sortant de détention, 5 pour des femmes accompagnées d'enfants,
- CSAPA Ménilmontant (75) ambulatoire, spécialisé alcool, avec également 10 places en appartements thérapeutiques,
- CSAPA/ SSR Apte (02) : 30 places,
- Communauté thérapeutique de Brantôme (24) : 35 places,
- Communauté thérapeutique d'Aubervilliers (93) : 35 places,
- Le dispositif PHASE (75) d'hébergement d'usagers de drogues actifs, en partenariat avec le CSAPA La Terrasse : 12 places,
- Le dispositif MIJAOS (75) d'accueil de personnes malades en situation de grande précarité, accueil et hébergement d'usagers de drogues actifs : 20 places,
- Les lits halte soins santé (93) : 40 places,
- Les ACT Riviere (75) : 30 places,
- Les ACT Sesac (93) : 25 places, dont 5 à destination de personnes issues de détention,
- Les ACT de Périgueux (24) : 10 places,
- Les ACT de Nantes (44) : 17 places,
- Le SCAMPS de Nantes (44) dispositif de coordination médico-sociale de personnes atteintes d'un cancer et en situation de précarité et/ou d'isolement.

LE PÔLE EN 2012...

15 M€ de budget

206 salariés au 31/12/2012

Financeurs : Agence Régionale de Santé (ARS), Mission Interministérielle de Lutte contre la Drogue et la Toxicomanie (MILDT), Direction Régionale et Interdépartementale de l'Hébergement et du Logement (DRIHL).

1 983 personnes hébergées et/ou accompagnées

LES ACTIVITÉS

L'activité du pôle se déploie sur 3 axes :

- L'accès aux soins des personnes en situation de précarité et d'exclusion,
- L'accompagnement, la réduction des risques, le soin et la prévention, en matière d'addiction,
- La prévention spécialisée auprès de publics jeunes.

Le pôle a visé deux objectifs :

- Développer et renforcer la transversalité entre les établissements du pôle, afin de permettre aux usagers de bénéficier, autant que possible, des modalités d'accompagnements adaptées à l'évolution de leur situation.
- Soutenir l'ancrage territorial de chacun des établissements, tant il apparaît que leur efficacité repose en grande partie sur leur capacité à développer des partenariats de proximité et à s'inscrire dans le tissu local. Pour cela, le pôle a maintenu son implication dans la constitution d'un groupement de coopération sociale et médico-sociale (GCSMS) dans l'Aisne, mobilisant l'ensemble des acteurs de l'addictologie du territoire de Soissons, organisé une journée ouverte aux partenaires et aux usagers de l'ensemble de nos ACT à Nantes, coordonné avec la ville d'Aubervilliers une étude visant l'implantation d'un dispositif de réduction des risques sur la commune, soutenu les activités menées localement sur le quartier de la Goutte d'Or, participé aux conférences de territoire en Seine-Saint-Denis et en Dordogne, et bien d'autres actions qui contribuent à inscrire chaque établissement dans son environnement.

Il s'agit donc à travers ces deux objectifs qui ne sont contradictoires qu'en apparence, de permettre une plus grande fluidité de circulation des usagers entre les établissements, tout en restant largement

CSAPA : Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie. CAARUD : Centre d'Aide à la Réduction des Risques pour Usagers de Drogues. CHRS : Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale. ACT : Appartements de Coordination Thérapeutique.

ouverts sur l'extérieur. Cela conduit à développer une culture commune tenant compte de l'histoire et des particularités de chacun, en les confrontant à l'histoire et aux particularités des autres. Pour ce faire, il apparaît nécessaire de maintenir ouverts des espaces de réflexion et d'échanges, tant au niveau de chaque établissement qu'au niveau du pôle, de l'association, et des fédérations auxquelles nous appartenons.

C'est ainsi que la communauté thérapeutique de Brantôme a accueilli les deuxièmes journées nationales des communautés thérapeutiques, organisées par la Fédération Addiction, regroupant les 11 communautés thérapeutiques françaises.

Tous les établissements, en particulier les plus récents, ont atteint en 2012 leur capacité d'accueil entièrement financée. Le pôle reste cependant en difficulté, en particulier sur nos établissements de soins résidentiels franciliens, par la mise en œuvre des solutions de sortie adaptées, du fait de la saturation des dispositifs existants conjuguée à des seuils d'accès parfois inadaptés.

UNE POSITION ÉTHIQUE

La culture commune en développement constant au sein du pôle, en déclinaison des valeurs de l'association, repose sur le souci de l'autre, la bientraitance, le respect, la non exclusion... Si nous prenons en compte la diversité des addictions et de leurs contextes, il s'agit aussi de ne pas reculer devant la grande précarité, la sur-exclusion, et de prendre en compte la dimension sociale et environnementale dans l'accompagnement des personnes en situation d'addiction : il est certainement aujourd'hui moins « difficile » de sortir d'une addiction que de la précarité.

Actions innovantes

Cette position est au fondement des actions expérimentales développées :

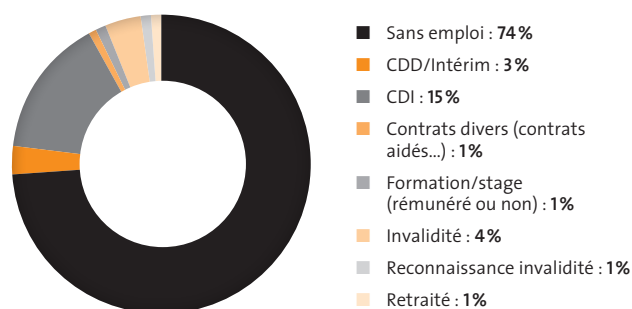
- Actions d'hébergement d'usagers actifs, à travers les dispositifs Phase et Mijaos, car on ne se soigne pas dans l'insécurité sociale. Cela nous conduit à questionner les modalités « classiques » d'accompagnement des usagers.
- Promotion de l'intégration des usagers dans différentes instances institutionnelles du pôle, au-delà des obligations réglementaires. Ainsi des usagers se sont rendus avec des professionnels dans les différentes journées nationales auxquelles nous participions.
- Expérimentation aux ACT de Nantes, dans le cadre d'un appel à projets de l'Institut National Contre le Cancer, un dispositif médico-social ambulatoire, visant à proposer une coordination médico-sociale à des personnes malades, isolées ou hébergées en établissements sociaux.

ET 2013...

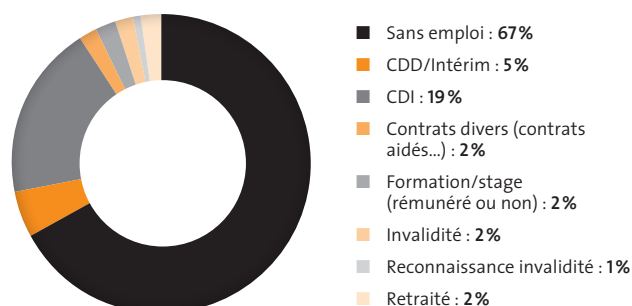
Le contexte budgétaire de l'année 2013 laisse craindre que la courbe de la limitation des dotations croise celle de l'augmentation des besoins... le pôle souhaite pouvoir stabiliser les actions expérimentales dès lors qu'elles font la preuve de leur utilité et reste en attente du plan gouvernemental en cours d'élaboration à la MILDT, ainsi que des éventuelles programmations, en particulier de lits d'accueil médicalisés, qui complèteraient utilement les Lits halte soins santé.

2013 verra l'ouverture d'appartements thérapeutiques à Soissons, ainsi que le développement des ACT de Nantes,

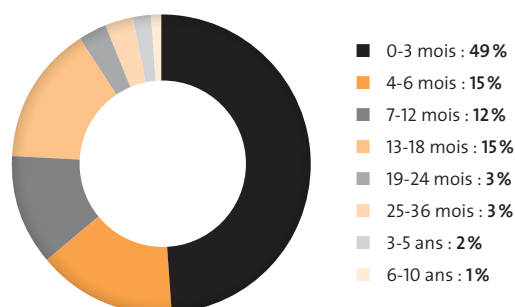
SITUATION PROFESSIONNELLE À L'ÉTRÉE



SITUATION PROFESSIONNELLE À LA SORTIE



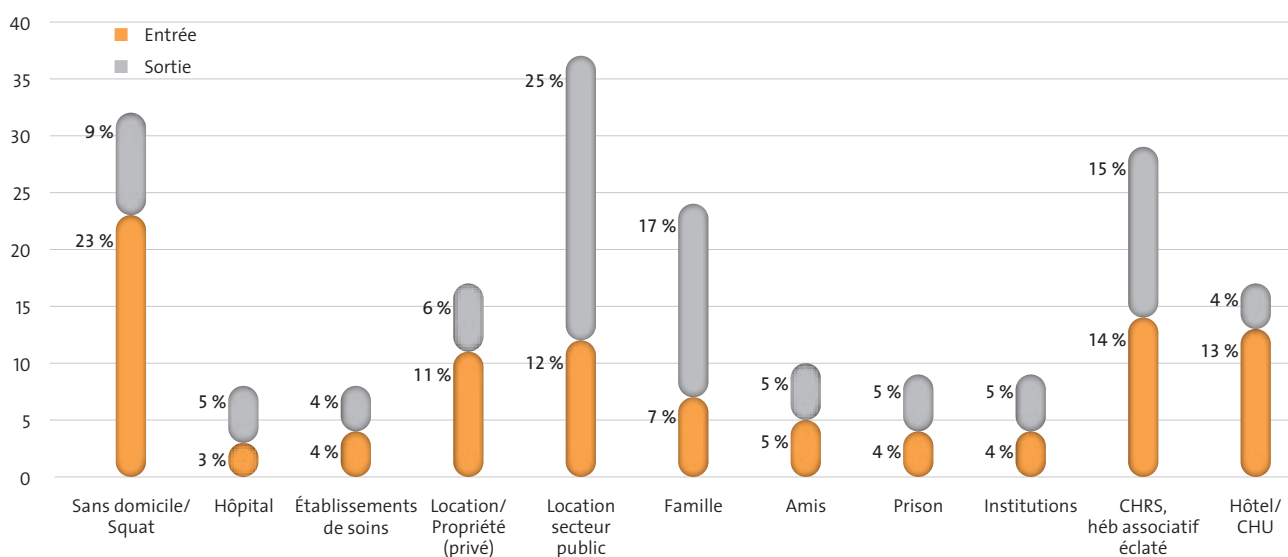
DURÉE DE SÉJOUR



intégrant des dispositifs de soutien à domicile ainsi que des familles d'accueil destinées à des personnes malades. Plusieurs projets sont également en cours, tel le développement d'actions de réduction des risques sur la ville d'Aubervilliers, le développement des consultations décentralisées du CSAPA Ménilmontant...

Pour répondre aux besoins grandissants auxquels nous sommes quotidiennement confrontés, il faudra, au sein de chaque équipe, rester inventifs, décloisonner les dispositifs et les savoirs dans le respect des missions de chacun et s'appuyer sur la force de proposition des usagers.

HÉBERGEMENT À L'ENTRÉE ET À LA SORTIE



Même si l'insertion n'est pas la priorité pour ce pôle, nous constatons néanmoins une nette amélioration de la situation des personnes à l'issue de leur séjour.



DES BÉNÉVOLES ENGAGÉS AU QUOTIDIEN

Juliana Ramalho – EGO STEP

Juliana est bénévole à EGO depuis octobre 2012. Avec le souhait de mettre à profit son expérience brésilienne auprès des usagers de drogues, Juliana souhaitait mieux connaître les dispositifs de santé français en matière de toxicomanie, et notamment de réduction des risques.

Au quotidien, sa mission consiste à s'occuper des usagers qui ne sont pas en traitement, ne souhaitant pas ou n'arrivant pas se sevrer. Elle aide à la distribution de kits et assiste les éducateurs spécialisés dans l'animation des ateliers proposés aux usagers, notamment les ateliers théâtre et projections de films. Grâce à sa mission bénévole, Juliana estime avoir gagné en maturité et mieux accueillir les différences culturelles.

« J'espère apporter une écoute, une aide aux personnes que la précarité et les difficultés liées à la consommation de drogues rendent particulièrement fragiles. »

Jean-Daniel Lévi, bénévole en soutien scolaire à Siloë

Cet ancien directeur général du Centre National d'Etudes Spatiales est bénévole depuis 4 ans à Siloë. Il y anime des séances de soutien scolaire en maths et physique-chimie pour des collégiens et lycéens du quartier. M. Lévi a eu l'idée de s'investir auprès de Siloë, qui est implantée dans son quartier, pour transmettre son savoir aux jeunes.

« C'est très gratifiant, car les jeunes viennent souvent assister aux séances de soutien scolaire sur la base du volontariat. »



Accueils et Soins Psychiques

Le pôle développe la prise en charge, sur le versant du soin et de l'accompagnement socio-éducatif, des enfants et adultes atteints de troubles psychiques qui, à un moment de leur vie, ont généré une exclusion sociale. Si chaque structure a une mission et un mode d'action qui lui sont propres, toutes concourent à la stabilisation et à la réduction des troubles, à un mieux-être des enfants et des adultes leur permettant éventuellement, par une chaîne de prises en charge à l'intérieur du pôle, d'accéder à une possible appropriation de leur projet de vie.

Le pôle est constitué de structures médico-sociales :

- La résidence Apollinaire, foyer d'hébergement pour travailleurs handicapés,
- Les deux services d'accompagnement à la Vie Sociale pour adultes,
- L'Éveil, Institut Thérapeutique Educatif et Pédagogique et Service d'Education et de Soins Spécialisés A Domicile pour enfants,
- Le foyer de vie Le Berceau,
- LOGIS, des logements pour adultes cérébro-lésés.

et de structures sanitaires :

- Les deux hôpitaux de jour pour adultes : centres Cévennes et Labrador,
- Les deux foyers de postcure pour adultes : centres Cévennes et Labrador,
- L'hôpital de jour pour enfants : centre psychothérapeutique Dutot.

En 2012, le pôle s'est développé par la création de LOGIS et l'arrivée du Berceau dans le cadre d'une fusion. Il a également élargi ses actions de soins et d'accompagnement socio-éducatif, notamment par la participation des personnes prises en charge. Par ailleurs, un certain nombre de ses établissements ont participé à une démarche d'évaluation.

LE DÉVELOPPEMENT DU PÔLE

Ouvert le 17 décembre 2012, LOGIS (Logements Groupés Individuels avec Service) accueille des adultes victimes d'un traumatisme crânien ou de lésions cérébrales acquises.

LOGIS a été initié en 2007 par l'AFTC (Association des Familles de Traumatisés Crâniens) Ile-de-France/Paris pour répondre aux attentes de logements autonomes des personnes victimes d'un traumatisme crânien ou de lésions cérébrales acquises. La construction de l'immeuble, en partenariat avec Paris Habitat, a commencé fin 2010 et s'est achevée fin 2012, permettant l'ouverture du service.

LE PÔLE EN 2012...

11 M€ de budget

175 salariés au 31/12/2012

Financeurs : Agence Régionale de Santé, Direction de l'Action Sociale, de l'Enfance et de la Santé (DASES)

414 personnes accueillies

LOGIS, dont la capacité d'accueil est de 13 places, propose à chaque usager la location d'un studio individuel. Cette location est indissociable de la permanence 24h/24 assurée par une équipe socio-éducatif qui intervient dans le cadre d'un projet personnalisé. L'objectif de cet accompagnement est d'encourager l'usager à maintenir et développer son autonomie dans les actes de la vie quotidienne, d'éviter l'isolement social et les mises en danger.

La fusion de l'association Le Berceau avec Aurore concrétise la position associative de cette dernière qui recherchait une mutualisation avec valeur ajoutée lui permettant d'assurer la pérennité de ses actions, en lui apportant un appui et des perspectives de développement. Aurore lui garanti également une souplesse d'exécution face aux réformes législatives et aux incertitudes financières.

Situé au centre du département des Deux-Sèvres, le foyer de vie accueille 26 personnes au sein de deux sections. L'une, dénommée Le Berceau, est agréée pour recevoir dans un *chez soi* durable 16 adultes atteints de psychose stabilisée ; véritable lieu de vie, Le Berceau est organisé en plusieurs hébergements différenciés et adaptés aux capacités de chacun, et a pour objectif de développer autonomie et socialisation. L'autre section, dénommée Passerelle, est agréée pour accueillir 10 jeunes adultes atteints de Troubles Envahissants du Développement pour lesquels des apprentissages spécifiques sont nécessaires dans l'optique d'une admission ultérieure dans une structure traditionnelle de type foyer occupationnel. Le foyer dispose de 4 places en foyer d'accueil médicalisé.

LA PÉRENNISATION DES ACTIONS THÉRAPEUTIQUES ET SOCIO-ÉDUCATIVES

La pérennisation des actions se traduit notamment par :

Cévennes-Labrador :

- L'activité sport commune aux deux hôpitaux de jour, plus particulièrement en direction des sujets jeunes, avec participation aux « Aurolympiades »,
- Le théâtre des deux Chaussottes (hôpital de jour Cévennes) qui loue une scène à l'extérieur pour ses répétitions,
- La mise en place du Café des Délices (hôpital de jour Labrador) qui, quatre fois par semaine en fin de journée, rencontre un vrai succès,
- Un séjour thérapeutique yoga et marche dans le Perche inscrit dans la poursuite de l'activité thérapeutique yoga.

Dutot

La mise en place et les premiers pas du groupe de « petits » enfants de moins de 6 ans pour le centre psychothérapeutique Dutot. Ce projet longuement élaboré et attendu depuis plusieurs années s'est fait selon un mode de fonctionnement original et presque expérimental pour l'hôpital de jour. Il a rapidement été reconnu par nos correspondants externes qui n'ont pas manqué de nous adresser de nombreuses demandes d'admission, prouvant ainsi qu'il venait combler une attente dans l'ensemble du dispositif de soins de Paris et de la proche banlieue.

L'ITEP et le SESSAD ont atteint leur capacité d'accueil, parvenant ainsi entre juin et décembre à recevoir plus de 40 enfants tout en équilibrant entrées et sorties. Dans le cadre du dispositif, des rencontres régulières avec la maison départementale des personnes handicapées (MDPH) et l'Education nationale (ASH) ont eu lieu pour envisager des orientations.

Les personnes prises en charge participent à la vie des services des établissements médico-sociaux

Les Conseils locaux de la Vie Sociale se sont réunis à plusieurs reprises au cours de l'année, avant les Conseils de la Vie Sociale de l'association Aurore, afin de faire remonter les informations des services vers la direction générale de l'association, *via* les représentants élus. Ces conseils permettent aux personnes accueillies de participer au fonctionnement du service. Animés par les équipes, ils constituent un moment d'expression et de communication institutionnelle et démocratique.

En février 2012, des élections de parents ITEP/SESSAD ont permis de constituer un premier « groupe d'expression ». Des réunions trimestrielles se sont tenues auxquelles les parents non élus ont été conviés.

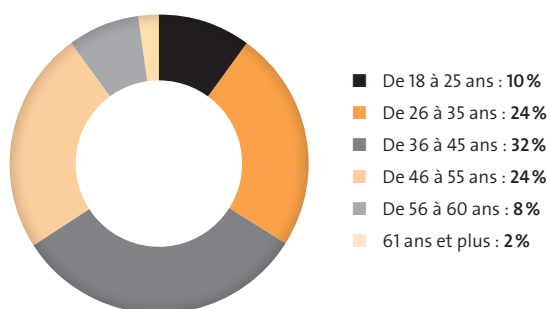
Les Conseils locaux de la Vie Sociale pour les SAVS et le foyer Apollinaire se sont réunis à plusieurs reprises.

Une certification V3 commune pour les établissements du sanitaire

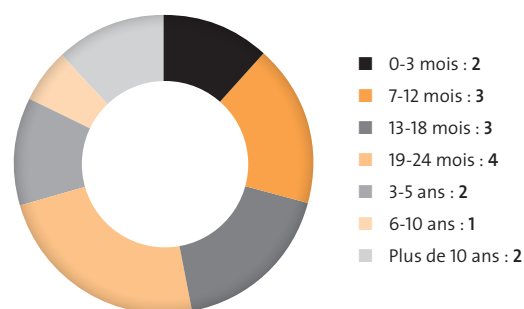
La visite de certification par la Haute Autorité en Santé des structures sanitaires a mobilisé les équipes en amont durant plusieurs mois. Cette visite fut le point d'orgue d'un important travail qui a été réalisé selon une conception et des modalités entièrement nouvelles. En effet, la H.A.S. demandant une certification commune aux établissements de soins de l'association, une collaboration étroite s'est instaurée entre les services pour adultes et le Centre Psychothérapeutique Dutot. Confrontés, pour cette certification de niveau V3, à des niveaux d'exigence nettement plus élevés que pour la procédure de certification précédente, les résultats ont traduit le niveau d'engagement et d'implication des équipes. Ainsi, deux simples recommandations ont été émises, ce qui est remarquable quand la majorité des établissements sont « certifiés avec réserves ».

L'ITEP a mené son évaluation externe en 2012.

RÉPARTITION PAR ÂGE DES ADULTES



DURÉE DE SÉJOUR EN FOYER POST CURE



HÉBERGEMENT À LA SORTIE DES ADULTES



- Hôpital : 7%
- Location/propriété (privé) : 11%
- Location secteur public (HLM) : 22%
- Foyer (handicap psychique) : 24%
- Famille : 9%
- Amis : 5%
- Institutions (FJT, foyer Sonacotra, RS, PF...) : 13%
- CHRS : 2%
- Hôtel/CHU : 7%

LES PERSPECTIVES DU PÔLE

- Répondre à des appels à projets (autisme, vieillissement des personnes en situation de handicap psychique),
- Elaborer un projet d'humanisation du centre Labrador,
- Développer le partenariat local.



Insérer - Établissements et Services d'Aide par le Travail

EN 2012...

28 salariés + **167** travailleurs handicapés

Chiffre d'affaires : **3622604 €**

5 M€ de budget

Financiers : Agence Régionale de Santé, Ville de Paris

	Espace Aurore	ESAT Santeuil
État	827 868 €	833 253 €
Commercial	431 766 €	1 529 717 €
Total	1 259 634 €	2 362 970 €

	Espace Aurore	ESAT Santeuil	Total
Personnes accueillies	82	85	167
Hommes	59	66	125
Femmes	23	19	42
Entrées	19	20	39
Sorties	19	25	44
Présence au 31/12	63	60	123
Taux d'occupation	95 %	95 %	95,4 %

Le pôle ESAT (Etablissements et Services d'Aide par le Travail) se compose de deux établissements, Espace Aurore et le restaurant Santeuil, qui ont pour but la réinsertion professionnelle de travailleurs handicapés par la maladie mentale. Dans ce cadre, le restaurant Santeuil fournit entre 600 et 700 couverts par jour à un public en précarité.

FAITS MARQUANTS DE L'EXERCICE

Insertion et partenariat

Stages :

9 stages externes ont été organisés dans d'autres Esat dont 4 ont abouti à une embauche.

2 stages ont eu lieu en milieu ordinaire de travail sans aboutir à une embauche (groupe Accor Novotel)

1 stage en milieu ordinaire de travail a abouti à une embauche.

6 stagiaires venus d'autres Esat ont été accueillis dans nos établissements ; seuls 2 se sont concrétisés par une embauche.

Formation :

Mise en place et suivi d'une validation des acquis de l'expérience (VAE) afin d'obtenir un CAP d'agent polyvalent de restauration en collaboration avec le GRETA. Mise en place de 2 formations individuelles en informatique dans le cadre d'un partenariat avec le service d'aide à l'insertion pro-handicap (SAIPPH) et l'entreprise HANDIPLUME.

Trois formations collectives ont été organisées sur les deux ESAT :

- Formation HACCP (hygiène en restauration).
- Formation « Contraception et Prévention des MST ».
- Formation « prévention des Troubles Musculo-Squelettiques.

PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT DU PÔLE

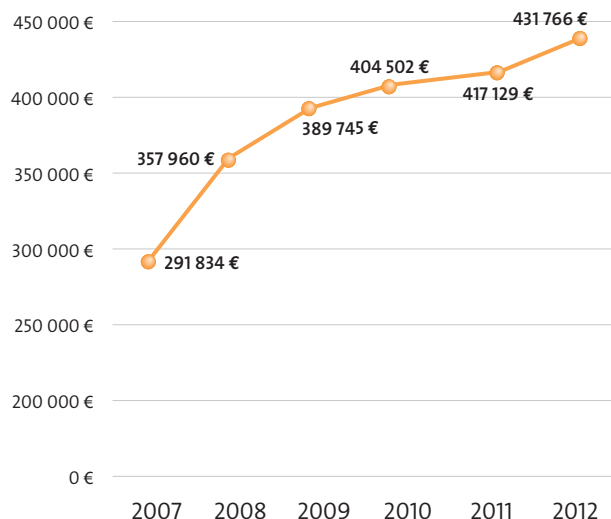
La procédure d'appel à projets mise en place par l'Agence Régionale de Santé ne prévoyant pas de création d'ESAT sur les exercices futurs, seules des opportunités de reprises d'établissements sont envisageables.

Les possibilités d'extensions de places, jusqu'ici autorisées à hauteur de 30 % de la capacité initiale, ne peuvent être aujourd'hui envisagées.

ACTIVITÉ COMMERCIALE

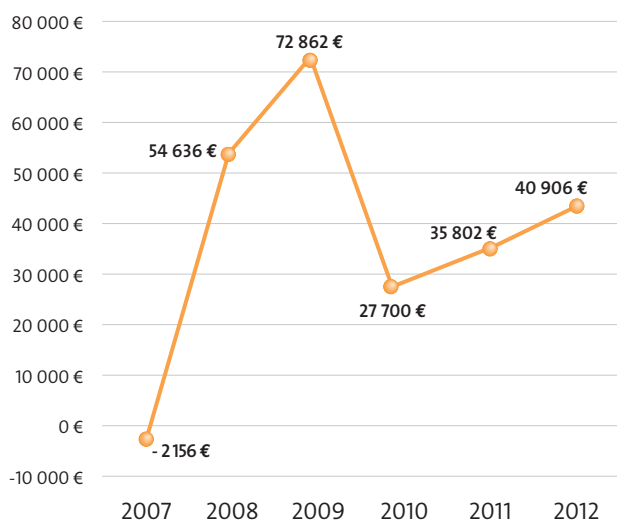
Espace aurore

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES



Espace aurore

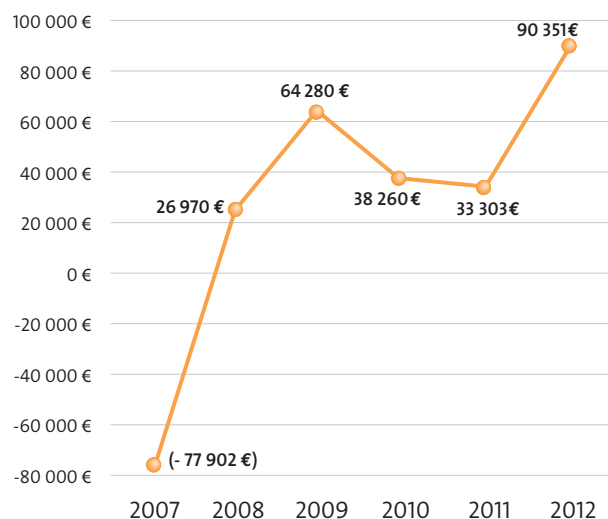
ÉVOLUTION DU RÉSULTAT COMPTABLE



Comme lors de l'exercice précédent nous constatons que malgré la situation de crise que traversent aussi les ESAT et l'obligation de transferts de charges de la dotation globale de financement vers l'activité commerciale induite par la mise en place des tarifs plafonds, les activités restauration et location de salle permettent de dégager sur l'exercice une nouvelle augmentation du chiffre d'affaire et du résultat comptable.

Esat restaurant social Santeuil

ÉVOLUTION DU RÉSULTAT COMPTABLE

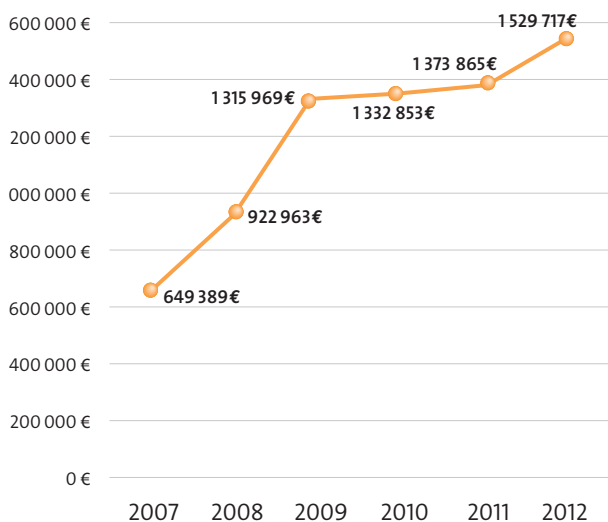


L'activité de l'année 2012 a été marquée par une légère augmentation de la fréquentation du restaurant social d'insertion d'Aurore à Santeuil.

Le nombre de repas servis aux usagers orientés comme clients par les structures partenaires a légèrement augmenté. Alors qu'en 2011 la moyenne quotidienne de repas servis était de 579, en 2012 elle s'élève à 633, soit une augmentation de plus de 9% en 1 an.

Esat restaurant social Santeuil

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES



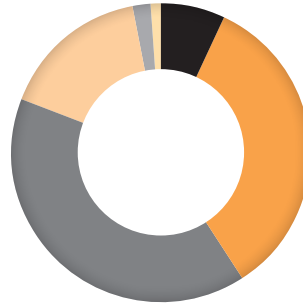
Le marché avec le département de Paris fixe l'objectif à atteindre et à ne pas dépasser, à une moyenne de 700 repas servis par jour. La moyenne quotidienne atteinte en 2012 représente un peu plus de 90% de l'objectif fixé par le financeur.

RESSOURCES À LA SORTIE DE L'ESAT



- AAH : 75%
- AAH + salaire : 14%
- Autre : 11%

RÉPARTITION PAR ÂGE



- De 18 à 25 ans : 7%
- De 26 à 35 ans : 34%
- De 36 à 45 ans : 40%
- De 46 à 55 ans : 16%
- De 56 à 60 ans : 2%
- 61 ans et plus : 1%

RÉPARTITION PAR SEXE



- Hommes : 75%
- Femmes : 25%

Malgré la crise, les activités que nous avons choisi de développer dans nos ESAT résistent bien. L'ouverture de nos établissements au public est source de socialisation pour des usagers qui, du fait de leur maladie, sont peu nombreux à réintégrer le «milieu ordinaire».





Insertion professionnelle

Dans un contexte de crise économique où les populations fragiles sont les premières exclues du travail, où les jeunes sont fortement impactés par l'accroissement du chômage, le pôle Insertion organise les leviers, construit les ponts, fabrique du lien social. Il le fait en proposant un accompagnement socio professionnel, une mise au travail ou en activités, à travers ses espaces de socialisation et ses chantiers d'insertion.

Si les dispositifs proposés sont divers, le point commun aux services du pôle est bien la prise en charge des plus éloignés de l'emploi et le souci d'un accompagnement socio professionnel qui ramènera les gens vers l'insertion dans les dispositifs de droit commun, à leur rythme.

Le modèle économique de ce pôle, et particulièrement la partie insertion par l'activité économique (IAE), reste fragile. La loi sur l'économie sociale et solidaire (ESS), les travaux en cours sur la réforme de l'IAE, notamment autour d'une conférence de financeurs qui nous éviterait la multitude des dossiers à remplir, sont de bonnes initiatives. Pour autant, notre attente et nos démarches visent toujours la reconnaissance «au juste coût» de l'utilité sociale de ce secteur.

LE PÔLE

- En 2012, le pôle insertion d'Aurore s'est restructuré autour de trois secteurs d'activité, répartis sur deux départements (75 et 93)
- 68 ETP, 22 prestataires externes et 45 contrats aidés (ACI)
- Budget de 5 millions d'euros.

Le secteur **Accompagnement social et psychologique** regroupe les activités d'accompagnement RSA et l'accueil de jour du CHRS le Lieu Dit sur Paris.

Le secteur **Accueil, animation dynamisation** se compose des EDI Odysée et Spasse 24, des actions citoyenneté, d'un accueil de jour pour mineurs non accompagnés et d'un dispositif de mobilisation vers l'emploi autour des métiers de la restauration et du service en salle, ainsi que d'Espaces Emploi.

Le secteur de l'**Économie sociale et solidaire** regroupe les activités d'insertion par l'activité économique, le Carré des biffins et un projet d'épicerie solidaire.

LES ÉVÉNEMENTS DE L'ANNÉE

- Mise en œuvre chez PRISM du nouveau marché nouveau marché de la direction de l'action sociale,

LE PÔLE EN 2012...

5 M€ de budget

110 salariés au 31/12/2012

Financeurs : État, départements, régions, Fonds Social Européen, fondations privées

2 203 personnes accompagnées

- de l'enfance et de la santé (DASES) pour 900 allocataires,
- Transfert de l'EDI S'PASSE24 au sein du pôle Insertion,
- Ouverture du site Saint Antoine à Montreuil dans le cadre d'un projet d'insertion à visée professionnelle sur les métiers de la restauration et du service en salle et d'actions citoyenneté pour des publics migrants,
- Ouverture d'un accueil de jour à Paris 19ème pour des mineurs non accompagnés en partenariat avec le bureau aide sociale à l'enfance de Paris,
- Publication de l'étude portant sur la réalisation d'une cartographie des biffins sur le territoire francilien ainsi que d'une analyse de leurs conditions de vie, commanditée par la Région Île-de-France.

LES PERSPECTIVES DU PÔLE

La réorganisation du pôle s'inscrit dans un projet plus large de fusion avec l'association Aide au Choix de Vie et l'Entreprise d'Insertion Escalé qui constitueront en 2013, si les décisions sont validées par les instances de gouvernance, un pôle plus étoffé. Celui-ci sera doté de fonctions supports plus conséquentes ainsi que d'une cellule ressources et développement, qui viendront en appui aux secteurs pour accompagner leur développement et la recherche de financements. Les enjeux pour le pôle Insertion sont à la fois stratégiques, économiques, organisationnels mais aussi culturels.

Il s'agira en effet de :

- Définir les orientations et la stratégie du pôle Insertion à 3 et 5 ans,
- Viser un retour à l'équilibre en 2014 et se doter d'outils de suivi plus performants de l'activité,
- Finaliser les rapprochements Aurore/ACV/Escalé et créer du lien entre les équipes,
- Intégrer les nouveaux projets et les nouveaux équipements en cours de développement aux secteurs,
- Renforcer les fonctions supports et leurs liens avec les secteurs au sein du pôle,
- Mutualiser les équipements, les compétences, les ressources et soutenir les projets transversaux.

SECTEUR ACCOMPAGNEMENT SOCIAL ET PSYCHOLOGIQUE

L'année 2012 a permis de confirmer à PRISM son caractère de service spécialisé en direction des allocataires les plus en difficulté quant à leur insertion sociale et professionnelle.

L'élément marquant de cette année est une nette détérioration de la situation médico-sociale des allocataires : 30%, contre 15% en 2011, souffrent de problématiques psychologiques voire psychiatriques associées à des problématiques addictives. 2156 accompagnements directs vers les soins ont été réalisés.

Au total, le service a reçu 1199 allocataires, dont 40% sont SDF, mené 8889 entretiens et engagé 9135 actions. Pour 22% du public accueilli, l'accompagnement s'est traduit par une entrée en formation ou un accès à l'emploi.

2012 confirme l'hypothèse selon laquelle la combinaison « droits-soins-hébergement » permet aux allocataires les plus éloignés de l'insertion de se réapproprier l'élaboration de leur projet de vie.

En 2012, la référence globale partagée et le travail à caractère collectif ont fait l'objet d'une priorité dans les orientations du service. Les actions visant la lutte contre l'isolement social et l'insertion professionnelle ont été largement développées. Les orientations 2013 viseront l'hébergement et le logement, points noirs de l'accompagnement, ainsi que le développement du partenariat avec les services de la psychiatrie et de l'addictologie.

Le CHRS Le Lieu-dit reçoit et accompagne des jeunes adultes en rupture âgés de 18 à 30 ans. Il s'agit d'un lieu d'accueil de jour où ils trouvent à la fois un espace pour se poser et un lieu pour préparer un projet de vie, avec le soutien d'une équipe pluridisciplinaire. Il permet également d'offrir, le cas échéant, une possibilité d'hébergement.

Cette année, 94 jeunes (60% hommes), majoritairement âgés de moins de 25 ans, ont bénéficié d'une prise en charge. Pour les hommes comme pour les femmes, les antécédents de maltraitance et de justice sont nombreux et se traduisent par des conduites délictueuses et agressives.

En 2012, l'équipe a mis en place des consultations avancées (sociales et psychologiques) chez des partenaires. En 2013 et 2014, les évaluations interne et externe seront réalisées.

SECTEUR ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

EN 2012...

287 personnes prises en charge

48,5 % bénéficiaires de minima sociaux

76 % sont des hommes, **24 %** sont des femmes

6 % ont moins de 25 ans

41 % ont plus de 50 ans

Le chantier d'insertion Petite maintenance à Domicile (23 personnes en contrat aidés) à Paris : des ouvriers polyvalents du bâtiment interviennent sur des tâches de rénovation de second-œuvre auprès de structures internes à l'association Aurore. Le taux d'insertion est de 55% (emplois ou formations qualifiantes).

Le chantier d'insertion Les Jardins biologique du Pont Blanc (48 personnes en contrats aidés), à Sevran, gère une activité de maraîchage biologique et d'entretien d'espaces verts : une équipe de salariés en insertion produit et livre des légumes biologiques, une deuxième équipe réalise des prestations d'entretiens de jardins et d'espaces verts auprès de particuliers ou de collectivités. Le taux d'insertion est de 55% (emplois ou formations qualifiantes).

Le chantier intègre également un jardin pédagogique : des activités de jardinage y sont proposées à des enfants de 3 à 12 ans. Enfin, un jardin partagé permet aux habitants du quartier du Pont Blanc de bénéficier de parcelles pour jardiner.

Le Carré des biffins, situé porte Montmartre à Paris, est un projet expérimental d'action sociale lancé par la municipalité du 18^e arrondissement et soutenu par la Ville et le département de Paris. En 2009, la mairie du 18^e arrondissement de Paris autorisait la création d'un espace pour les biffins, avec 100 emplacements marqués au sol, assortis de la mise en place d'un accompagnement social. 216 vendeurs biffins ont été accueillis par l'équipe d'Aurore en 2012. 37% d'entre eux ont bénéficié d'un accompagnement social.

Les perspectives du secteur

La réorganisation du chantier Petite maintenance à domicile : spécialisation de nos équipes dans deux domaines, la peinture et le déménagement ou des tâches de logistique, ce qui nous amènera en 2013 à la création de Prélude.

L'arrivée d'une entreprise d'insertion, Escale, spécialisée dans les travaux de bâtiment second- œuvre, qui travaillera en complémentarité avec le chantier Prélude. L'intégration au sein du pôle Insertion d'un nouveau dispositif favorisera la réflexion autour d'une logique intégrée des parcours d'insertion.

Le développement des jardins biologiques : dans un souci d'équilibre financier, des axes d'amélioration de notre modèle économique (recherche de nouveaux adhérents pour les paniers, nouvelles prestations en espaces verts) sont prévus pour l'année 2013.

L'ouverture d'une épicerie solidaire à Montreuil, en partenariat avec la mairie : l'épicerie, qui ouvrira ses portes durant l'été 2013, permettra aux personnes les plus fragiles d'accéder à des produits de qualité et, au-delà de la simple aide alimentaire, leur fournira un accompagnement vers une insertion par une aide individuelle et des supports collectifs. L'épicerie s'appuiera autant que faire se peut sur des ressources et des producteurs locaux afin de soutenir leur activité. Ouverte à tout public, elle sera enfin un lieu de brassage citoyen où chacun retrouve « le goût des autres ». Une adhésion solidaire sera souscrite par tous ceux qui souhaiteront soutenir le projet.

LE SECTEUR ACCUEIL, ANIMATION, SOCIALISATION

Le service emploi 93, action fonds social européen (FSE), est un dispositif d'accompagnement à l'emploi pour un public résidant sur le département du 93. Ces personnes sont en rupture sociale importante et très éloignées de l'emploi. Un suivi individualisé articulé à des ateliers collectifs permet d'aider la personne à s'inscrire dans un projet professionnel réaliste et d'accompagner sa recherche d'emploi ou de formation.

57 personnes ont été accueillies en 2012, 35% des personnes accompagnées ont accédé à un emploi ou une formation. Pour les 26 personnes entrées en 2011 et présentes en 2012 : 65% sont en sortie positive.

L'appui social individualisé, action PDI93 et son espace emploi proposent un accompagnement personnalisé pour 40 personnes. Ils visent un public très éloigné de l'emploi, cumulant des problématiques multiples et orienté par les projets de ville, services revenu de solidarité active (RSA) et centres communaux d'action sociale (CCAS) ou associations.

Au cours de l'année, 12 bénéficiaires ont retrouvé un emploi et 18 ont développé une large autonomie dans les parcours d'insertion sociale.

2012 souligne une augmentation importante de personnes exprimant une souffrance psychique relevant de l'accompagnement psychologique mis en place par le cabinet associatif de Villemomble.

Odysée professionnalisation est un plateau technique qui vise l'acquisition des gestes professionnels dans les métiers du service en salle et le développement des capacités linguistiques et culturelles dans un projet d'insertion professionnelle, dans l'objectif d'une régularisation.

En 2012, 22 jeunes entre 17 et 20 ans, orientés par l'Aide Sociale à l'Enfance, ont réalisé un parcours de 10 mois alternant apprentissage du français, formation pratique et périodes d'immersion en entreprise.

Odysée Livry-Gargan est un Espace Dynamique d'Insertion pour des jeunes de 16 à 25 ans. En 2012, 120 jeunes ont été accompagnés et 57 sont sortis de la formation. 38% ont accédé à un emploi ou une formation à visée professionnelle et 52% ont réalisé des avancées significatives en terme d'insertion sociale. Tout au long de l'année, un nombre important de projets a été réalisé : Drop de Béton et son projet « Transformons l'essai », Pulsart et son atelier musique, vidéo et expression corporelle, un match de football avec l'EDI S'PASS 24, la participation à FormaSport et l'organisation des Olympiades, la participation au Festival de la rue, un Séjour à Boulogne sur mer.

SPASSE 24 Montreuil est le second EDI de l'association, porté initialement par l'Association Rues et Cités. Il a rejoint Aurore en mai. Les jeunes accueillis cumulent, comme pour Odysée, des problématiques multiples et notamment d'accès aux droits (60%), de maîtrise du français (58%), d'hébergement (25%) aggravées par des difficultés d'ordre comportemental (21%) ou une actualité judiciaire.

En 2012, 120 jeunes se sont inscrits et 149 jeunes ont fréquenté l'EDI. 98 sont sortis de la formation. 58% des jeunes accueillis sont en sortie positive.

Des projets ont également été menés en 2012 et notamment, une création sonore avec l'établissement culturel « Les Instants chavirés » et le département musique de l'Université Paris 8, l'atelier jeux de société avec l'association Strataj'm, Tisseur de vent, spectacle de contes ayant donné lieu à une représentation à la Maison ouverte de Montreuil.

Odysée Citoyenneté à Montreuil est un programme de formation, financé par le FEI (Fonds européen d'intégration), intitulé « Passeport pour la citoyenneté » d'une durée de trois semaines.

Le programme a pour objet de faciliter le processus d'intégration par des contenus centrés sur les connaissances de base indispensables pour appréhender et comprendre les codes de la société française. De septembre à décembre, 46 jeunes, de 17 à 21 ans (87% d'hommes) ont été accueillis et ont bénéficié du programme.

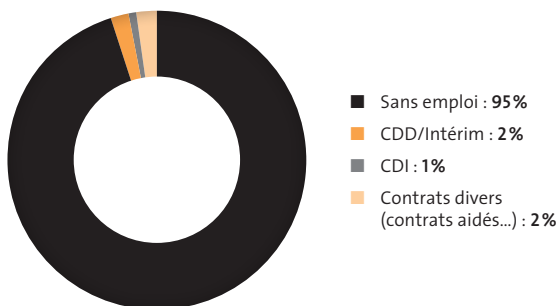
Le PLIE Paris Nord Est est une structure intermédiaire portée par une équipe de référents du parcours emploi intégré et des associations partenaires. Le pôle Insertion comporte un poste de référent situé à Paris 18°. En 2012, 113 personnes ont été accompagnées, 45% du public a plus de 45 ans et possède un niveau d'études infra, 46% sont allocataires du RSA socle ou sont sans ressources. Le taux de sorties positives est de 42%.

PANGEA est un accueil de jour pour 120 à 140 jeunes mineurs étrangers non accompagnés admis tardivement à l'ASE et qui seront âgés de 17 ans pendant cette prise en charge. L'action consiste à les accompagner dans leur quotidien et dans leurs démarches sociales, sanitaires, juridiques et administratives, pour qu'ils soient autonomes à leur majorité. Ce dispositif ne fonctionnant que depuis décembre, nous ne sommes pas en mesure de transmettre des données qualitatives ni quantitatives.

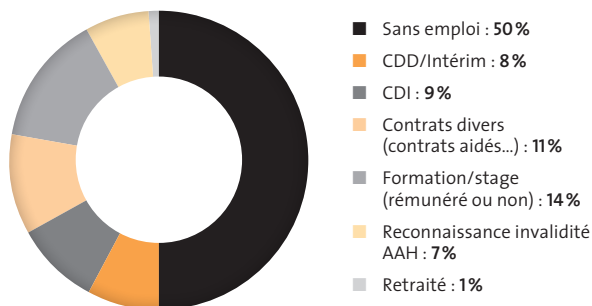
Les perspectives du secteur

2012 ayant connu un fort développement, 2013 sera l'année de la stabilisation et de l'évaluation des nouveaux dispositifs.

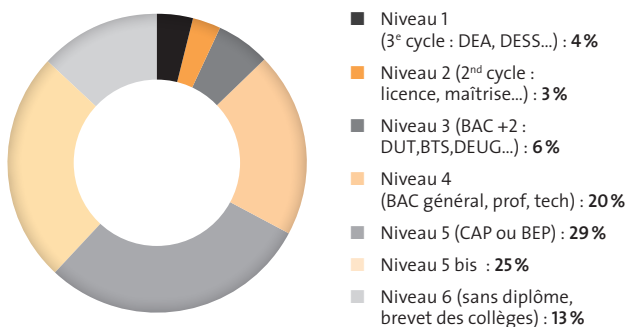
SITUATION PROFESSIONNELLE À L'ENTRÉE



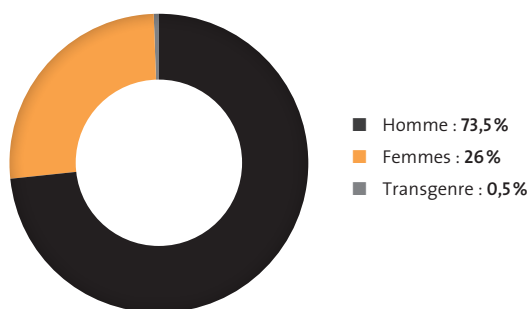
SITUATION PROFESSIONNELLE À LA SORTIE



NIVEAU D'ÉTUDES DES ENTRANTS



RÉPARTITION PAR SEXE



Les chiffres démontrent la plus value des actions. Rappelons que notre volonté est la prise en charge des personnes les plus éloignées du marché du travail.



DES BÉNÉVOLES EN SOUTIEN

Françoise Loudin donne des cours d'alphabétisation aux Jardins biologiques du Pont blanc de Sevrans.

Françoise est bénévole depuis plus de 4 ans pour le Réseau d'Echanges Réciproques de Savoirs de Sevrans : c'est dans ce cadre qu'elle a pour la première fois approché les Jardins Biologiques du Pont Blanc, intéressée par le fait de donner des cours d'alphabétisation aux publics en insertion. En retour, les bénéficiaires sont ravis

de lui apprendre des techniques de couture ou de jardinage, ou de partager avec elle des recettes de cuisine.

« J'aime l'échange, la réciprocité : les séances d'alphabétisation sont enrichissantes des deux côtés, on apprend à connaître les autres. »





Coups de filets après le meurtre du policier à Vitrolles

Les policiers de Vitrolles ont arrêté un suspect dans la nuit de mardi à mercredi. Les enquêteurs ont retrouvé l'arme à feu utilisée pour tuer le policier. Les enquêteurs ont également retrouvé des traces de sang sur la voiture.

HONDA CIVIC
LAUDACE
 16 900 €

Les éléments troublants contre le tueur présumé de l'Essonne

Un personnage « agressif » et « dérangé »

Un suspect a été arrêté dans la nuit de mardi à mercredi. Les enquêteurs ont retrouvé l'arme à feu utilisée pour tuer le policier. Les enquêteurs ont également retrouvé des traces de sang sur la voiture.



BILAN FINANCIER 2012

Rapport du Trésorier 58

*Rapport du Commissaire
aux comptes* 62



Rapport du Trésorier

Le résultat comptable 2012 s'élève à 5715€. Il est le reflet consolidé de résultats très disparates selon les dispositifs avec des résultats nettement excédentaires pour les activités ESAT, Soins Psychiques et Addictions et des résultats déficitaires sur l'Habitat et l'Insertion, notamment du fait de financements insuffisants et de retard dans les ouvertures.

Le total des charges s'élève à 71 525 K€, contre 61 906 K€ en 2011, soit une augmentation de 15%. Cette augmentation est due à hauteur de 4956 K€ à l'impact des reprises des associations EGO (Csapa et Caarud), Siloë (CHRS et club de

prévention) et le Berceau (foyer pour autistes), et de l'Espace de Socialisation Spass 24. En dehors des reprises l'activité de l'association évolue donc de 7,5%.

Les effectifs ont augmenté de 15% sur l'exercice pour atteindre 819 ETP fin 2012, contre 710 fin 2011.

Le bilan de l'association s'est accru de 5276 K€ à 43 618 K€, principalement du fait des reprises et du transfert à la SCI de l'immeuble de Siloë (rue Victor Massé).

1 - LE BILAN AU 31 DÉCEMBRE 2012

Le total du bilan s'élève donc à fin 2012 à 43,6 M€ et l'analyse des principaux postes est la suivante :

À l'actif,

- La variation nette des immobilisations (+3,2 M€) provient essentiellement des investissements réalisés dans l'exercice (notamment immobiliers : Aubervilliers, humanisation de la Talvère, acquisition de Montreuil et rénovation de Valenton), des reprises, et de l'augmentation des parts de la SCI suite à apport de l'immeuble de la rue Victor Massé.
- Les créances sont stables à 5,7 M€.
- La trésorerie a été globalement positive tout au long de l'année, du fait de versements plus réguliers des financements. Ainsi au 31 décembre 2012, elle s'élève à 9,7 M€, en augmentation de 2,1 M€ par rapport à fin 2011. Elle représente environ 49 jours de trésorerie.

Au passif,

- Les fonds associatifs augmentent globalement de 1,4 M€, dont notamment 0,6 M€ liés aux reprises et 0,8 M€ aux subventions d'investissement.
- Les provisions pour risques et charges augmentent en 2012 de 0,3 M€ et portent notamment sur des provisions pour départs en retraite, litiges salariés et travaux.
- Les fonds dédiés correspondent à des subventions attribuées mais non utilisées dans l'exercice et qui sont reportées sur les exercices suivants. Ils augmentent de 0,2 M€ en 2012 dont notamment 0,1 M€ liés aux reprises et 0,1 M€ sur le pôle Addictions santé-précarité.

- Les dettes financières liées aux emprunts augmentent de 1,1 M€ et concernent les emprunts du Berceau et la fin du déblocage du prêt d'Aubervilliers. Les remboursements d'emprunts ont été réalisés en 2012 à hauteur de 0,3 M€.
- Les dettes à court terme s'élèvent à 10 M€ et augmentent de 1 M€ par rapport au 31 décembre 2011, principalement au niveau des dettes sociales et fiscales.
- Enfin les produits constatés d'avance pour un montant de 3 M€ sont en nette augmentation, du fait notamment des avances reçues au titre des actions hivernales et de l'action Pangéa.

2 - LE COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ 2012

En 2012, le total des charges d'exploitation s'est élevé à 70,3 M€ contre 60,6 M€ en 2011, soit une augmentation de 16%. En parallèle, le total des produits d'exploitation s'est établi à 69,8 M€ en 2012 contre 61 M€ en 2011, soit une évolution légèrement plus faible de 15%. Le résultat d'exploitation ressort donc déficitaire de 0,46 M€.

Après prise en compte du résultat financier (-0,26 M€), du résultat exceptionnel (0,85 M€), de la variation des fonds dédiés (-0,12 M€) et de l'impôt société payé au titre des revenus de placement, le résultat de l'exercice est donc un excédent de 5715€.

Les comptes consolidés d'Aurore sont donc globalement en léger excédent, mais si certains pôles présentent un équilibre financier satisfaisant, d'autres enregistrent de réelles difficultés. Le plan d'action mené en 2012 va poursuivre ses

Bilan synthétique 2012

ACTIF	2011	2012
Actif immobilisé		
Immobilisations incorporelles	147 952	172 133
Immobilisations corporelles	15 960 621	18 207 887
Immobilisations financières	8 650 834	9 614 935
TOTAL I	24 759 407	27 994 954
Actif circulant		
Stocks	34 750	26 854
Créances	5 682 460	5 670 561
Disponibilités	7 512 631	9 669 997
Charges constatées d'avance	353 055	255 656
TOTAL II	13 582 896	15 623 068
TOTAL BILAN ACTIF	38 342 303	43 618 022

PASSIF	2011	2012
Fonds associatifs		
Fonds propres	5 434 527	5 154 820
Résultat de l'exercice	-513 595	5 715
Autres fonds associatifs	979 949	1 650 419
Subventions d'investissements	1 967 686	2 432 611
Provisions réglementées	8 681 939	8 747 135
TOTAL I	16 550 506	17 990 701
Provisions pour risques et charges	1 395 171	1 679 626
TOTAL II	1 395 171	1 679 626
Fonds dédiés	1 519 573	1 743 570
TOTAL III	1 519 573	1 743 570
Dettes		
Emprunts et dettes financières	8 366 233	9 667 008
Fournisseurs	2 865 391	2 869 073
Dettes fiscales et sociales	5 596 751	6 406 735
Autres dettes	350 858	310 664
Produits constatés d'avance	1 697 821	2 950 645
TOTAL IV	18 877 053	22 204 125
TOTAL BILAN PASSIF	38 342 303	43 618 022

effets en 2013. En parallèle, des actions sont menées de manière plus ciblée selon les besoins, pôle par pôle.

3 - EXAMEN DÉTAILLÉ DES RÉSULTATS PAR PÔLES

L'association AURORE regroupe plus d'une centaine d'établissements et services, représentant autant d'entités comptables, qui sont organisés en 7 pôles opérationnels auxquels s'ajoute le siège de l'association.

Sont détaillés et analysés succinctement ci après les résultats de chaque pôle (résultat comptable et économique, c'est-à-dire après prise en compte des éventuelles reprises de résultats antérieurs), ce qui permet d'apprécier leur impact sur le résultat global de l'association.

Le Pôle Urgence (14 services + actions hivernales non pérennes), enregistre un déficit comptable de 68 K€ et économique de 47 K€, ce qui représente 0,36 % du

total des charges. Ce déficit porte principalement sur Itinérance et Albert 1^{er}.

Le Pôle Hébergement (18 services + actions hivernales non pérennes), enregistre un déficit comptable de 4 K€ et un excédent économique de 39 K€ ce qui représente 0,35 % du total des charges. Ce pôle enregistre une nette amélioration de ses résultats par rapport à 2011, mais il reste néanmoins des efforts à poursuivre sur les CHRS dans le cadre de la prochaine mise en place des coûts à la place et notamment la sortie du CPOM pour les CHRS de Paris.

Le Pôle Habitat (27 services) enregistre un déficit de 279 K€ ce qui représente 2,64 % du total des charges. Ce déficit porte principalement sur les dispositifs d'Accompagnement lié au logement (ASLL), les résidences sociales et pensions de famille de Paris, notamment suite au report d'une partie des ouvertures prévues en 2012. À noter par ailleurs la nette amélioration des résultats de l'IML, du fait d'une maîtrise de la vacance, de la fin de la montée en charge et d'un rebasage du financement de Solibail.

Compte de résultat synthétique 2011

	2011	2012
PRODUITS D'EXPLOITATION		
Ventes	7 773 848	9 326 903
Dotations globale	28 930 949	33 927 439
Subventions d'exploitation	23 626 650	25 566 167
Autres produits	275 431	309 921
Reprises sur provisions	240 168	475 589
Transferts de charges	117 729	235 776
TOTAL I	60 964 776	69 841 795
CHARGES D'EXPLOITATION		
Achats	5 550 683	6 560 653
Services extérieurs	12 753 690	15 043 277
Autres services extérieurs	3 861 057	4 160 318
Impôts et taxes	2 800 239	3 162 618
Charges de personnel	33 799 290	38 759 167
Charges de gestion courante	45 808	166 737
Dotations aux amortissements et provisions	1 830 464	2 446 368
TOTAL II	60 641 230	70 299 137
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	323 546	-457 342
Résultat financier	-192 856	-263 912
Résultat exceptionnel	-325 935	852 031
Variation des fonds dédiés	-318 350	-117 956
Impôts sur les bénéfices		-7 107
RÉSULTAT DE L'EXERCICE	-513 595	5 715
TOTAL DES CHARGES	61 906 440	71 525 017
TOTAL DES PRODUITS	61 392 845	71 530 732

Le Pôle Addictions Santé Précarité (17 services) enregistre un excédent comptable de 832 K€ et économique de 985 K€, et un résultat hors cession immobilière (Siloé) de 229 K€, ce qui représente 1,6% des charges de l'exercice. Ce pôle s'est sensiblement développé en 2012, du fait notamment des reprises d'Ego et Siloé. Malgré ce résultat positif, certains services sont nettement déficitaires, notamment la CT Aubervilliers et le CHRS Siloé, ce qui doit inciter à la vigilance dans la gestion quotidienne.

Le Pôle Accueils et Soins Psychiques (11 services) enregistre un excédent comptable de 113 K€ et économique de 101 K€, ce qui représente 0,89% du total des charges. Les déficits concernent la gestion des appartements, notamment du fait du litige en cours avec ASPER, et Le LOGIS du fait de l'ouverture en fin d'année

(mise en place progressive), sur les autres dispositifs, la bonne maîtrise des budgets a permis de réaliser des résultats en léger excédent. À noter que Le Berceau, repris en 2012, a intégré ce pôle

Le Pôle Insertion (12 services) enregistre un déficit comptable de 588 K€ et économique de 604 K€, et un résultat hors exceptionnel déficitaire de 349 K€ ce qui représente 6,9% des charges. Ce secteur reste difficile en termes d'équilibre financier. De plus, l'exercice 2012 enregistre un certain nombre d'éléments exceptionnels qui pèsent de manière significative sur les comptes (départs qui impactent significativement sur les frais communs, remise en cause sur certains dossiers FSE des conditions d'éligibilité du public, et ce sur les conventions des exercices antérieurs, et réorganisation du service maintenance en vue de son transfert au pôle habitat en janvier 2013).

En parallèle le développement (augmentation des suivis sur Prism, reprise de Spass 24 et ouverture de nouveaux services en fin d'année) et la restructuration de la direction du pôle doit permettre une meilleure absorption des frais communs qui pèsent encore lourdement sur les résultats des services cette année. Par ailleurs, les fusions prévues en 2013 avec ACV et Escal doivent permettre d'atteindre une taille critique pour ce pôle.

Le Pôle ESAT (2 services mais 4 entités comptables) enregistre un excédent comptable de 51 K€ et économique de 87 K€. Les bons résultats des activités commerciales permettent de couvrir les déficits du social, et l'application du coût à la place sur le social dont les plafonds n'ont pas été revalorisés depuis la mise en place en 2009 nous contraint à faire supporter de plus en plus de charges à la partie commerciale. Compte tenu du résultat du Siège (- 5 K€) et des autres activités gérées au Siège (- 46 K€), le résultat d'Aurore est donc de 5 K€.

PERSPECTIVES 2013

Le politique active de développement d'Aurore se poursuivra en 2013. Deux projets de fusion seront finalisés en 2013 avec Aide au Choix de Vie (insertion et formation) et Escal (entreprise d'insertion dans le secteur du bâtiment). Les échanges avec le foyer Aubo (médico social, insertion...) seront poursuivis en 2013.

En 2013, plusieurs ouvertures sont prévues, en particulier des pensions de familles, des résidences sociales et des centres d'hébergement (pérennisation des opérations hivernales). Des opérations immobilières seront finalisées en 2013 : acquisition à Gonesse en vue de la construction d'un ensemble immobilier pour y transférer le CHRS, et réhabilitation de la résidence sociale de Montreuil. D'autres projets de reprises de bâtiments sont également à l'étude.

Aurore Bénévole et Citoyen a été formellement créée en 2012 en vue de mobiliser le réseau de bénévoles actifs auprès de certains centres. En 2013, l'ambition est une montée en puissance d'ABC en termes de recrutement et d'animation.

CONCLUSION

Le résultat comptable de l'association s'élève à 5 715 € pour l'exercice 2012, soit une nette amélioration par rapport à l'exercice précédent (- 513 595 €). Ce chiffre ne doit cependant pas masquer une situation financière très tendue pour l'association, dont le résultat hors éléments exceptionnels et reprises de résultat est en fait négatif, à - 446 K€.

Même si elle reste tendue, la situation financière d'Aurore s'est fortement améliorée par rapport à l'exercice précédent, pour lequel le résultat hors exceptionnel de l'ensemble des activités était une perte de l'ordre de 1,5 M€. Cette forte amélioration du résultat en 2012 est liée aux efforts de gestion réalisés par l'activité Habitat (en particulier par la réduction de la vacance) et le plan d'économie, qui a permis de dégager environ 1 M€ en 2012 et dont l'impact en année pleine s'élèvera à 1,7 M€.

Pour l'exercice à venir, la première priorité est le retour à l'équilibre de l'activité Insertion qui a généré une perte hors exceptionnel de 349 K€ en 2012. Ensuite, il est important de poursuivre les efforts de stabilisation économique de l'activité Habitat. L'effort pour la réalisation du plan d'économie sera maintenu. Pour l'ensemble des activités, nous serons prudents et vigilants dans la montée en puissance des ressources associées à de nouveaux projets. Enfin, pour les centres qui n'atteignent pas l'équilibre économique, une réflexion sur la taille critique pourra être lancée.

Sur le plan de la trésorerie, l'exercice se termine en nette amélioration par rapport à l'exercice précédent, avec une situation de nette de 9,7 M€ (7,5 M€ en 2012), dont 1 M€ lié à la trésorerie des associations fusionnées. La variation nette positive de trésorerie (hors reprises) se décompose entre les flux liés à l'activité pour + 2,8 M€ (résultat de l'exercice après neutralisation des opérations sans incidence sur la trésorerie, plus variation du BFR) et les flux liés aux investissements et à leur financement pour - 1,6 M€ (acquisitions de biens immobiliers minorées des subventions et des prêts obtenus, et remboursement des emprunts en cours).

En synthèse, le modèle économique d'Aurore fonctionne puisque l'Association dégage un résultat comptable positif, les activités excédentaires compensant les accidents de parcours des autres activités. Néanmoins, l'objectif demeure que, dans la durée, chaque activité soit financée et dégage donc un résultat positif. Cette rigueur dans la gestion est seule garante de la capacité d'Aurore à prendre des risques sur de nouveaux projets, absorber les accidents de parcours de certaines activités sans se mettre en péril et accueillir de nouvelles associations.

Sylvain Duranton,
Trésorier



ASSOCIATION AUORE

Siège Social : 1/3 Rue Emmanuel Chauvière

75015 - PARIS

N° SIRET : 775 684 970 384

CODE NAF : 8790 B

**RAPPORT DU COMMISSAIRE AUX COMPTES
SUR LES COMPTES ANNUELS ARRÊTÉS AU 31/12/2012**

EXERCICE DU 1^{er} JANVIER AU 31 DÉCEMBRE 2012

Aux Membres de l'Assemblée Générale,

En exécution de la mission qui nous a été confiée, nous vous présentons notre rapport relatif à l'exercice clos le 31 Décembre 2012, sur :

- le contrôle des comptes annuels de l'association AUORE, tels qu'ils sont joints au présent rapport,
- la justification de nos appréciations,
- les vérifications et informations spécifiques prévues par la loi.

Les comptes annuels ont été arrêtés par votre Conseil d'administration le 29 Avril 2013. Il nous appartient, sur la base de notre audit, d'exprimer une opinion sur ces comptes. Ils sont la globalisation de l'ensemble des opérations de vos établissements et services.

- Le bilan se totalise à 43 618 022 € et fait ressortir un excédent de 5 715 €.
- Le compte de résultat se totalise en charges à 71 525 016 € et en produits à 71 530 731 €.

1 - OPINION SUR LES COMPTES ANNUELS

Nous avons effectué notre audit selon les normes d'exercice professionnel applicables en France ; ces normes requièrent la mise en œuvre de diligences permettant d'obtenir l'assurance raisonnable que les comptes annuels ne comportent pas d'anomalies significatives. Un audit consiste à vérifier, par sondages ou au moyen d'autres méthodes de sélection, les éléments justifiant des montants et informations figurant dans les comptes annuels. Il consiste également à apprécier les principes comptables suivis, les estimations significatives retenues et la présentation d'ensemble des comptes.

Nous estimons que les éléments que nous avons collectés sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion.

Nous certifions que les comptes annuels sont, au regard des règles et principes comptables français, réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière et du patrimoine de l'association à la fin de cet exercice.

Sans remettre en cause l'opinion exprimée ci-dessus :

Nous attirons votre attention sur :

- Les pages 10 à 12 de l'annexe qui détaillent le résultat global par mode de gestion et par établissement ou service
- La page 13 de l'annexe qui détaille la quote-part du résultat de l'exercice relatif aux résultats des activités sous contrôle de tiers financeurs. Ces résultats ont un caractère provisoire dans l'attente des décisions des administrations de contrôle.
- La page 24 de l'annexe concernant une information sur les indemnités de départ à la retraite qui ne sont pas comptabilisées au passif du bilan.

Par ailleurs nous vous précisons que nos contrôles ne s'étendent pas aux comptes administratifs présentés aux administrations de contrôle des différents établissements (et services) et ne concernent pas le bilan et le compte de résultat de chaque établissement.

2 - JUSTIFICATION DES APPRÉCIATIONS

En application des dispositions de l'article L 823-9 du Code de Commerce relatives à la justification de nos appréciations, nous portons à votre connaissance les éléments suivants :

CHOIX DES MÉTHODES COMPTABLES :

- Dans le cadre de notre appréciation des principes comptables suivis par votre Association, nous avons été conduits à examiner par sondage les modalités définitives d'arrêté des résultats des exercices précédents suite à la décision des autorités administratives assurant le financement des établissements et services de l'Association.
- Nous avons été amenés à analyser la comptabilisation de l'apport immobilier décrit aux pages 15 et 19 de l'annexe.

Nous nous sommes assurés du bien-fondé de la méthode comptable utilisée et de la présentation qui en est faite.

Les appréciations ainsi portées s'inscrivent dans le cadre de notre démarche d'audit des comptes annuels, pris dans leur ensemble, et ont donc contribué à la formation de notre opinion exprimée dans la première partie de ce rapport.

3 - VÉRIFICATIONS ET INFORMATIONS SPÉCIFIQUES

Nous avons également procédé, conformément aux normes d'exercice professionnel applicables en France, aux vérifications spécifiques prévues par la loi.

Nous n'avons pas d'observation à formuler sur la sincérité et la concordance avec les comptes annuels des informations données dans le rapport du Trésorier et dans les documents adressés aux membres de l'Assemblée Générale sur la situation financière et les comptes annuels.

Fait à Paris, le 23 Mai 2013

Le Commissaire aux Comptes

Léo JEGARD & ASSOCIÉS

Jean-Pierre LAGAY

Commissaire aux Comptes

Membre du Directoire

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'J. Lagay', with a large, stylized flourish on the left side.

Retrouvez l'actualité de l'association sur...

www.aurore.asso.fr



twitter.com/@AssoAurore



facebook.com/associationaurore

n de la Direction générale de la cohésion sociale



www.aurore.asso.fr

Association Aurore
34, boulevard de Sébastopol - 75004 Paris
Téléphone : 01 73 00 02 30
Télécopie : 01 73 00 02 31

